repair

MONUMENTS INÉDITS

OU PEU CONNUS,

FAISANT PARTIE DU CABINET

DE

GUILLAUME LIBRI,

ET QUI SE RAPPORTENT

À L'HISTOIRE DES ARTS DU DESSIN

CONSIDÉRÉS DANS LEUR APPLICATION

À L'ORNEMENT DES LIVRES.

LONDRES:

DULAU & CIE. ÉDITEURS,

37, SOHO SQUARE.

1862.

INTRODUCTION.

C'est par les monuments figurés, et surtout par l'écriture, que se lient entre elles et s'enchaînent les différentes phases de la vie intellectuelle de l'humanité. Si son histoire n'était pas protégée contre les incertitudes de la tradition orale, l'homme perdrait bientôt le caractère qui le distingue principalement des autres animaux, savoir : la connaissance du passé, et l'espérance de l'avenir. Timide et modeste d'abord, privée d'instruments qui lui fussent propres, l'écriture à son origine emprunta le pinceau du peintre ou le ciseau du sculpteur, et n'ayant même pas de demeure à elle, se vit réduite à demander l'hospitalité à d'autres arts. Ce n'est pas seulement sur des colonnes de granit, ou sur des murs de briques, que les peuples de l'Egypte et de l'Assyrie traçaient jadis leurs annales. L'écriture acceptait alors toutes les places ; fixée sur des assiettes, elle assistait en Assyrie aux banquets de Sardanapale, et ne dédaignait même pas de descendre dans les tombeaux, étendue sur les étoffes qui enveloppaient en Egypte les corps des trépassés. Mais peu à peu, prenant plus d'importance et sentant mieux sa force, la pensée écrite voulut avoir une habitation qui lui appartint en propre, elle voulut posséder une maison à elle, et cette maison fut le livre. Le livre qui, dès l'origine, fut considéré à la fois comme un monument de l'intelligence et comme un objet matériel, et dont l'extérieur, ainsi que cela est arrivé en beaucoup d'autres cas, devint parfois l'objet d'un culte que l'intérieur ne méritait pas.

Il y aurait folie à tenter d'écrire l'histoire du livre considéré comme monument de l'intelligence, car une telle histoire ne devrait être rien moins que le tableau complet et détaillé des pensées, des sentiments et des actions du genre humain depuis les temps les plus reculés. Mais bien qu'infiniment plus restreinte, l'histoire du livre considéré comme objet matériel, c'est à dire l'étude de ses vicissitudes, des formes variées qu'il a prises, des ornements de toute nature qui l'ont embelli, l'examen des formes si nombreuses de l'écriture, des moyens dont on s'est

It is by figured Monuments, and especially by the Art of Writing, that the different phases of the intellectual life of the human race are connected and linked together. If his history were not protected against the uncertainty of oral tradition, man would soon lose that peculiar character which principally distinguishes him from other animals, namely, the knowledge of the past, and the hope of the future. Timid and modest at first, whilst destitute of the instruments indispensable for success, the Art of Writing commenced by borrowing the pencil of the painter, or the chisel of the sculptor, and being still homeless, was reduced to ask the hospitality of other Arts. It is not only on columns of granite, or on walls of brick, that the peoples of Egypt and of Assyria traced their annals of old. Writing in those days accepted any place : engraved on dishes it was present at the Assyrian banquets of Sardanapalus ; and it did not even disdain to descend into the tombs, to spread itself on the materials which enveloped, in Egypt, the bodies of the departed. But by degrees assuming more importance, and feeling its own strength better, written Thought wished to possess a distinct habitation, a dwelling of its own, and this home was the Book. A Book, in its origin, was at once considered as a monument of intelligence and as a material substance, of which the exterior, as has happened in many other cases, sometimes became the object of a worship which the interior did not deserve.

It would be absurd to attempt to write the History of the Book considered as a monument of Intelligence, for such a History could be nothing less than a complete and detailed picture of the Thoughts, Feelings and Actions of the human race from the earliest times. But even a more restricted History of the Book, considered as a material substance, that is to say, the study of its vicissitudes, the various forms it has adopted, the ornaments of every nature which have embellished it, the examination of the numerous characters of writing, the

servi pour la tracer, des différentes matières sur lesquelles on l'a fixée, une telle histoire, qui touche à celle de tous les arts, est encore trop vaste pour qu'on ose l'entreprendre, surtout avec le petit nombre de monuments anciens de ce genre qui nous restent, monuments dispersés dans les endroits les plus éloignés et qui, par une foule de causes diverses, et surtout par l'action du temps, sont exposés à se perdre ou à se détériorer sans cesse. Cette action agit avec une telle constance que, pour s'opposer à ses plus funestes effets, on a cherché dans ces derniers temps à conserver le souvenir de monuments, qui, à tant d'autres mérites, unissaient souvent celui de fournir d'admirables modèles aux artistes futurs. En reproduisant fidèlement ces anciens chefs-d'œuvre non seulement on les fixe, et on leur assure une plus longue vie, mais on fournit aux connaisseurs des éléments précieux pour l'histoire artistique des livres et l'on rend accessible à chacun l'étude de monuments conservés dans tant de pays divers, et dont la représentation, quand elle est fidèle, permet de comparer et de classer, comme si on les avait sous les yeux, des objets qui généralement ne sauraient être déplacés.

Ce n'est que dans ces derniers temps, et surtout depuis la publication de l'admirable ouvrage de M. de Bastard, que l'on s'est appliqué à reproduire non seulement, comme on le faisait jadis, la forme et le dessin des anciens monuments calligraphiques, mais aussi leurs couleurs. Pour ne parler que de l'Angleterre, il suffit de jeter les yeux sur les beaux volumes publiés sous la direction de M. H. Shaw, de M. Owen Jones, de M. Pugin, de M. Digby Wyatt, de M. J. B. Waring et de plusieurs autres artistes et archéologues éminents, pour se convaincre des immenses progrès qu'a faits ce genre de reproductions, dans la plupart desquelles on a dû naturellement s'appliquer à représenter les objets les plus beaux, les plus agréables à l'œil, plutôt au point de vue de l'art, que dans un but scientifique. D'ailleurs, pour exciter plus généralement l'attention du public, au lieu de se borner aux livres seuls, on a souvent réuni dans un même ouvrage les manuscrits, les costumes, les meubles, enfin tout ce qui, au moyen âge, avait été orné d'une manière quelconque. D'autre part, lorsque des publications comme la *Paléographie* de M. Silvestre ou les *Livres enluminés du Moyen Aye* par M. Owen Jones, avaient un but plus spécial, elles donnaient une prépondérance marquée à l'écriture et à l'enluminure sans embrasser l'ensemble de l'ornementation des livres.

Bien qu'il soit destiné à ne reproduire que des objets tirés d'une seule collection, le recueil que nous offrons au public embrasse généralement tout ce qui se rapporte à la décoration des livres. Les descriptions placées, pour la commodité des lecteurs, dans les planches mêmes, donnent une idée suffisante des objets représentés dans ces planches, et il serait inutile de les reproduire ici.* Nous nous bornerons donc à rappeler

* Les descriptions bibliographiques de ces mêmes objets se trouvent (chez MM. Dulau et Cie, 37, Soho Square), dans le *Catalogue de la partie réservée du Cabinet de M. Libri. Londres*, 1862, in-8.

means made use of to trace them, the different substances on which they have been impressed, even such a history, which would have to touch on that of all other Arts, is still too vast for any one to undertake, especially with the small number of ancient Monuments of this nature now remaining, Monuments so widely dispersed in places the most distant, and which, by a multitude of various causes, and especially by the action of Time, are liable to destruction, or to incessant deterioration. This action is proceeding with such a constancy, that of late, in order to counteract its most fatal effects, attempts have been made to preserve the remembrance of Monuments, which, with so many other merits, often unite that of furnishing admirable models for future Artists. In faithfully reproducing these ancient chefs-d'œuvre, not only are they fixed and a longer life secured to them, but connoisseurs are furnished with precious elements for an artistic history of Books, and to every one is rendered accessible the study of Monuments preserved in so many different countries; and, when the representations are faithful, comparison and classification are permitted, the same as if under ocular inspection, of objects which generally could not be displaced.

It is only lately, and especially since the publication of the admirable work of M. de Bastard, that attempts have been made to reproduce not, as formerly, merely the form and design of ancient Manuscripts, but also their colours. To speak only of England it is sufficient to glance at the beautiful volumes of Mr. H. Shaw, Mr. Owen Jones, Mr. Pugin, Mr. Digby Wyatt, Mr. J. B. Waring, and several other eminent artists and archeologists, to be convinced of the immense progress made in this species of reproductions, in most of which naturally it has been endeavoured to represent subjects the most agreeable to the eye, and the most beautiful rather in an artistic point of view, than as scientific objects. Besides, to excite more generally the attention of the public, instead of being confined to books only, there is often to be found in the same work a union of manuscripts, costumes, furniture, and indeed of every thing which in the Middle Ages was ornamented in any way whatsoever. On the other hand, when publications like the *Paléographie* of M. Silvestre, or the *Illuminated Books of the Middle Ages* by Mr. Owen Jones, have a more special object, they give a marked preponderance to the calligraphy and the illuminations without embracing the entire ornamentation of the books.

Although solely intended to reproduce objects drawn from a single collection, the selection now offered to the public embraces, generally, every thing that appertains to the decoration of books. The descriptions, which for the convenience of readers are placed on the plates themselves, give a sufficient idea of the objects represented, and it would be useless to reiterate them here.* We shall therefore confine ourselves to

* The bibliographical descriptions of these objects will be found at Messrs. Dulau and Co., 37, Soho Square, in the *Catalogue of the reserved portion of the Cabinet of M. Libri.* London, 1862, in 8vo.

sommairement ces diverses représentations, en les groupant de manière à montrer quels sont les principaux points de l'histoire des arts et des lettres qu'elles peuvent éclairer.

Et d'abord en ce qui concerne l'histoire de l'écriture, on trouvera dans ce recueil les plus beaux modèles de calligraphie depuis le VIe jusqu'au XVIe siècle. L'écriture du magnifique évangéliaire du VIe siècle en lettres onciales, dont un fac-simile se voit à la planche LVIII, n'a peut-être pas d'autre égale que celle du célèbre manuscrit de Saint Cyprien de la Bibliothèque Nationale de Paris, dont une page a été reproduite dans la grande *Paléographie* de M. Silvestre. Aussi belle et encore plus riche est l'écriture en lettres d'or, sur des fonds de différentes couleurs, qu'on verra à la planche LX. Ce sont des médaillons tirés de certains volumes ayant appartenu à Léon X, ce grand protecteur des arts, qui, pour montrer son amour des beaux livres, voulut qu'en faisant son portrait Raphaël le peignit examinant à la loupe les miniatures d'un manuscrit qu'on venait de lui présenter. Entre ces deux limites, qui renferment un espace de dix siècles, viennent d'abord se placer l'écriture, du VIIe ou du VIIIe siècle, du grand recueil d'Homélies dont la planche XXXV reproduit une page admirable, et l'Epître de Saint Jérôme à Héliodore, en écriture mérovingienne de la même époque, qui se voit à la planche XXXIX. On a donné dans la même planche différents fac-similes d'écriture Caroline; de ce nombre sont un Horace, un Juvénal (avec des notes tironiennes), et un Stace avec des neumes, (tous les trois du IXe siècle), le testament d'Erkanfride, écrit vers l'an 850, un Priscien du Xe siècle, un Josèphe et un Lectionarium du siècle suivant.

Dans la planche LX on a réuni les plus belles écritures, en lettres d'or sur fond de couleur, qui aient été formées depuis le XIe siècle jusqu'au moment où l'art calligraphique fut anéanti en Occident par l'imprimerie. Si, en parlant d'anciennes écritures, nous n'avons pas fait mention de la page écrite en copte et en lettres onciales sur papyrus, reproduite dans la planche XXXIX, c'est que nous avions l'écriture latine pour objet spécial; autrement, cette planche aurait dû être citée avant toute autre, comme offrant le fac-simile d'une écriture sur papyrus non roulé, remontant aux premiers siècles de l'ère chrétienne. Rien n'est plus rare que de trouver même des fragments de livres écrits primitivement sur des feuillets de papyrus, et non roulés. Suivant M. Silvestre, la Bibliothèque Nationale de Paris, si riche en manuscrits anciens, ne contient qu'un seul feuillet de ce genre, écrit en copte, comme le nôtre. Un papyrus roulé, également en copte et en lettres onciales, se voit à la planche LIV. Il est emmaillotté dans ce qu'on pourrait appeler sa *reliure originale*, formée de bandelettes de différentes couleurs, avec le sceau encore parfaitement intact, bien qu'il soit en argile très-friable. Quoique bien plus modernes, les sceaux, dont on voit les figures aux planches LIV et LVIII, sont loin d'être aussi bien conservés.*

* L'empreinte du sceau, avec la date de 1407, dont un fac-simile se voit à la planche LII, mérite une attention particulière.

pointing out summarily these different representations, grouping them in such a manner as to show what are the principal points of the history of arts and literature they may serve to elucidate.

And firstly as to that which concerns the History of Writing, in this collection will be found the most beautiful specimens of calligraphy from the sixth to the sixteenth century. The writing of the magnificent Evangeliarium of the sixth century in uncial letters, a fac-simile of which is exhibited in Plate LVIII, perhaps has no equal except the famous Manuscript of Saint Cyprian, in the National Library at Paris, of which a page is fac-similed in the great *Paléographie* of M. Silvestre. As beautiful and still more rich is the writing in letters of gold on grounds of various colours to be seen in Plate LX. These are medallions taken from certain volumes formerly belonging to Pope Leo X, that great protector of the arts, who to shew his great love of fine books desired Raphael to paint him in his portrait as examining, by the aid of a glass, the miniatures of a manuscript just presented to him. Between these two limits, which embrace a space of ten centuries, come firstly specimens of the calligraphy of the seventh or eighth century taken from the great collection of Homilies, of which Plate XXXV reproduces an admirable page, and the epistle of St. Jerome to Heliodorus in Merovingian characters of the same period, which is fac-similed on Plate XXXIX, with various specimens of Caroline Writing. Amongst these are a Horace, a Juvenal (with Tironian notes), a Statius (with Neumes or musical notations), all three of the ninth century; the will of Erkanfrida, written about the year 850, a Priscian of the tenth century; a Josephus and a Lectionarium written in the following age.

In Plate LX are brought together the most beautiful writings in letters of gold, on coloured grounds executed from the eleventh century until the period when the calligraphic art was annihilated in the west by the invention of printing. If in speaking of ancient writing we have made no mention of the page, written in uncial letters in Coptic upon Papyrus, and fac-similed in Plate XXXIX, it is because Latin calligraphy has been our special object; otherwise this Plate should have been cited before all others as presenting a fac-simile of a writing on unrolled Papyrus, dating back from the earliest ages of the Christian era. Nothing is more difficult to find than even fragments of books written originally on leaves of Papyrus flat and unrolled. According to M. Silvestre, the National Library of Paris, so rich in ancient manuscripts, contains but a single leaf of the sort like ours written in Coptic. A rolled Papyrus, also in Coptic and in uncial letters, is represented in Plate LIV. It is wrapped up in what may be considered its original binding, formed of bands of various colours, with the seal still intact and unbroken, although formed of most brittle white clay. Other seals although of a much more modern date, of which representations are given in Plates LIV and LVIII, are far from being as well preserved.*

* The impression of the seal, with the date of 1407, of which a fac-simile appears in the Plate LII, deserves particular attention.

On a de tout temps appliqué les arts du dessin à l'embellissement des livres, et Saint Jérôme n'est probablement pas le premier qui ait eu à remarquer que souvent les jolis manuscrits étaient préférés à ceux où l'on trouvait les meilleurs textes. A partir surtout de l'époque de Charlemagne, les manuscrits de choix, ceux particulièrement qui devaient figurer sur les autels, ont été décorés de miniatures dont l'exécution et le style semblent d'ordinaire bien supérieurs à ce qu'on voit dans d'autres monuments artistiques de la même époque. La figure de Saint Luc, reproduite dans la planche LX de ces *Monuments*, offre un des plus beaux exemples connus de la décoration des manuscrits de l'époque Carlovingienne. Une autre miniature, représentée dans la même planche, nous montre, surtout dans les costumes des femmes, l'influence byzantine en Occident, vers l'époque de la première Croisade. Depuis ce moment, l'enluminure des manuscrits, qui était déjà florissante à Paris du temps du Dante, ne cessa de faire des progrès, se perfectionnant même dans certaines contrées plus rapidement que les autres arts. Elle parvint à son apogée en France et en Italie, vers la fin du XVe et au commencement du XVIe siècle. On verra à la planche LX des titres, des emblèmes, des devises, des ornements de toute nature, tirés des plus beaux manuscrits exécutés en France pour Louis XI, et en Italie pour Laurent de Médicis, ou pour son fils Léon X. Plusieurs de ces ornements se trouvent dans deux manuscrits enluminés par ce célèbre Maestro Attavante, dont Vasari et Tiraboschi parlent avec admiration, et auquel Mathias Corvin, ce grand protecteur des arts, aimait de préférence à confier la décoration de ses manuscrits les plus précieux. Reproduits avec un soin extrême, et en conservant leurs dimensions, ces divers ornements peuvent donner une juste idée de la beauté des originaux.

Dans les planches que nous venons de citer, c'est la perfection calligraphique, c'est la beauté de l'exécution, qu'on s'est attaché à reproduire. Dans d'autres planches on a fidèlement représenté des monuments, moins élégants sans doute, mais plus dignes, peut-être, à certains égards de l'attention des savants. Tels sont, par exemple, la carte des environs de Venise, tracée au XIIIe siècle, avec des inscriptions latines en caractères grecs; la Mappemonde tirée d'un manuscrit de la *Sfera* de Dati, avec la figure de l'Afrique entourée par la mer, et le *Portulan* de Jean Oliva, écrit au XVIe siècle, et où se trouve une miniature représentant la crucifixion. Ceci rappelle le fameux Portulan de Juan de la Cosa, où se voit la figure de Saint Christophe portant l'enfant Jésus sur ses épaules. Ces monuments géographiques qu'on peut voir aux planches LIV et LVIII, à côté de diverses inscriptions tirées de monuments analogues, servent, dans ce recueil, de transition entre l'enluminure et la gravure. Voulant rattacher autant que possible l'histoire des ornements à celle des lettres et des sciences, nous avons choisi pour ces reproductions une Mappemonde gravée sur bois, qui contient la plus ancienne figure de l'Afrique entourée par la mer, qu'on ait publiée, et la Mappemonde de Berlinghieri, qui très-probablement offre le premier exemple

In every age the arts of design have been applied to the embellishment of books, and Saint Jerome was probably not the first who had to remark that pretty manuscripts were often preferred to those containing the best texts. To commence especially from the age of Charlemagne, choice manuscripts, particularly those which were to figure in the service of the altar, were decorated with miniatures of which the style and execution seem ordinarily very superior to what appears in other artistic Monuments of the same period. The figure of Saint Luke, fac-similed in Plate LX of these *Monuments* constitutes one of the finest known specimens of the decoration of Manuscripts at the Carlovingian epoch. Another miniature, represented in the same plate, shows us, especially in the female costume, the Byzantine style influencing the West about the period of the first Crusade. From that time, the illumination of Manuscripts, which in the days of Dante was flourishing already at Paris, made continued progress, even reaching perfection in some countries more rapidly than the other Arts. It reached its height in France and in Italy towards the end of the fifteenth or commencement of the sixteenth century. In Plate LX may be seen Emblems, Devices and Ornaments of a varied nature taken from the most beautiful Manuscripts executed in France for Louis XI, and in Italy for Lorenzo de Medicis, or his son Leo X. Several of these Ornaments are found in two Manuscripts illuminated by the celebrated Maestro Attavante, of whom Vasari and Tiraboschi speak with admiration, and to whom Matthias Corvinus, that great patron of the Arts, loved to give the preference, by confiding to him the decoration of his most precious Manuscripts. Reproduced with extreme care, preserving their dimensions, these different ornaments may serve to convey a just idea of the beauty of the originals.

In the plates we have just cited it is to the perfection of the calligraphy, and the beauty of the illumination, that attention has been paid. In other plates, Monuments have been faithfully represented not so elegant no doubt, but probably more worthy, in certain respects, of the attention of the learned. Such, for instance, are the Map of the Environs of Venice traced in the thirteenth century, with Latin inscriptions, in Greek characters; the Map of the World, taken from a Manuscript of Dati's *Sfera*, with Africa figured as surrounded by the sea; and the *Portulan* of John Oliva, written in the sixteenth century, having a Miniature representing the Crucifixion. This reminds us of the famous Portulan of Juan de la Cosa, wherein is represented the figure of St. Christopher bearing the infant Jesus on his shoulders. These different geographical Monuments, which may be seen in Plates LIV and LVIII, besides divers inscriptions taken from similar remains, serve in this collection as a transition between Illumination and Engraving. Wishing, as much as possible, to connect the history of Ornamentation with that of Literature and Science, we have chosen for our fac-similes a Map of the World, engraved on wood, which contains the earliest published Figure of Africa, represented as surrounded by the sea, and Berlinghieri's Map of

d'une carte géographique en taille-douce.* D'autres fac-similes nous font connaître l'état de la gravure en Amérique au siècle dernier. Cet état semblera très-peu satisfaisant si on compare ces fac-similes à ceux des divers monuments xylographiques publiés deux ou trois siècles auparavant en Allemagne, en France et en Italie, et qu'on voit reproduits aux planches LII, LIII et LV, de ce recueil.

Ce n'est pas seulement par l'enluminure ou la gravure, que les livres ont été embellis. Le crayon des plus grand maîtres a été souvent employé au même usage, et l'on regrettera toujours ce Dante imprimé, sur les marges duquel Michelange, qui seul peut-être pouvait sans trop de présomption se lancer dans une telle entreprise, avait osé lutter avec le génie d'Alighieri. Les planches LVI et LVII reproduisent d'admirables dessins de Léonard de Vinci, de Michelange, de Raphaël, de Rubens, du Guercino, qui montrent ce que de grands artistes peuvent faire même sans employer la couleur. Ces divers genres d'embellissements étaient employés également pour les livres imprimés et pour les manuscrits. Pour ne citer qu'un seul exemple la célèbre *Sforziada*, imprimée sur peau vélin, qu'on voit au British Museum, dans l'admirable collection léguée à la nation par M. Grenville, est ornée de miniatures telles, qu'aucun manuscrit n'en contient de plus belles; et les planches xylographiques allemandes, reproduites à la planche LIII, ne sont pas les seules gravures en bois, qui ayent été employées à l'ornement de certains manuscrits.

Chacun sait qu'avant de prendre la forme qu'ils ont généralement aujourd'hui, les livres consistaient le plus souvent en rouleaux, et que c'est de là qu'est venu le nom de volume. Sous cette forme on les gardait réunis dans des caisses, et parfois même, ainsi qu'on a pu le voir plus haut, on les entourait de bandelettes comme de petites momies. On verra dans la planche LIV, comment les registres publics étaient conservés dans les archives des empereurs byzantins, et on y verra également quelle était la reliure primitive des Papyrus égyptiens. La fameuse cassette d'origine persane, dans laquelle Alexandre gardait son Homère, indique comment on conservait un ouvrage favori, avant que le livre eût pris sa forme actuelle. Mais, quelque précieux qu'il pût être, un coffret n'était pas, à proprement parler, une reliure, et pourtant l'emploi de coffrets analogues s'est long-temps continué; il se retrouve même dans certains manuscrits de l'époque de Charlemagne.

Prises dans l'acception actuelle du mot, les plus anciennes reliures qui nous restent, sont en terre cuite. On en voit quelques unes au British Museum dans la collection assyrienne; elles servaient de couverture à de petits livres qui ont la forme d'un mince in-8°, et qui évidemment étaient des livres de notes ou de petits portefeuilles. Dans les endroits où la reliure a été endommagée et brisée, on aperçoit encore, au-dessous, des pages

* Voyez la planche LIII.

the World, which in all probability presents the earliest example of a geographical chart engraved on copper.* Other fac-similes bring to our knowledge the state of Engraving in America in the last century. This state would seem to give very little satisfaction if these fac-similes are compared with the various xylographic Monuments published two or three centuries earlier in Germany, France, and Italy, as represented in Plates LII, LIII, and LV of this Collection.

It is not solely by Illumination or Engraving that books have been embellished. The pencil of the greatest masters has often been employed for the same purpose, and it will always be a subject of the deepest regret that there is now lost to us that printed Dante, on the margins of which Michael Angelo, who alone, perhaps, could without presumption, have dared such an enterprise, had ventured to contend with the genius of Alighieri. In Plates LVI and LVII are reproduced admirable designs of Leonardo da Vinci, of Michael Angelo, of Raphael, of Rubens, of Guercino, showing what great artists can achieve even without the use of colours. These different kinds of embellishment were equally employed both for printed books and for manuscripts. To cite only a single example, we need but mention the famous *Sforziada*, in the British Museum, printed on vellum, bequeathed to the nation, with the rest of his admirable collection of books, by the Right Hon. Thomas Grenville, which is ornamented with miniatures unsurpassed by any manuscript; and we need hardly say that the German xylographic plates, fac-similed on Plate LIII, are not the only engravings which have been employed for the ornamentation of manuscripts.

Everybody is aware that prior to books assuming their present shape, they were usually tied up as a roll, whence arose the name of volume. In this shape they were preserved collected in cases, and sometimes even, as has been seen above, surrounded by small bands, making them look like small mummies. In Plate LIV will be seen how the public Registers were preserved in the archives of the Byzantine Emperors, and therein also is shown what was the primitive binding of the Egyptian Papyrus. The famous casket of Persian origin, in which Alexander kept his Homer, indicates how a favourite work was preserved, before books had received their present form. But however precious it might be, a small casket was not strictly speaking a binding, and yet the employment of similar caskets existed for a long period; and appears even in connection with certain manuscripts of the days of Charlemagne.

Taken in the present acceptation of the word, the most ancient bindings remaining to us are of terra cotta, of which specimens may be seen in the British Museum amongst the Assyrian Collection. These served as covers to slender books, which have the shape of small octavo, and which evidently served as note-books or pocket-books. Through the places where the binding has been damaged or broken, we still can see

* See Plate LIII.

écrites également sur des tablettes de terre cuite. C'était très-simple et très-primitif, et comme la reliure était exactement semblable à la partie intérieure sur laquelle étaient tracés les caractères, on pourrait peut-être se permettre de dire que c'étaient là des volumes *brochés en terre cuite.*

Les anciens monuments figurés nous montrent souvent des personnages tenant dans leurs mains des livres, dont les couvertures sont ornées de différentes manières. Dans les monuments chrétiens de l'église primitive non seulement Jésus-Christ et les Evangélistes sont généralement représentés avec des livres dans leurs mains, mais on y voit plusieurs autres saints portant aussi des livres reliés à peu près comme ils le sont de notre temps, et dont les plats ordinairement paraissent recouverts d'ornements. Il en est de même des livres représentés dans les miniatures, qui décorent certains manuscrits de l'époque Carlovingienne. Parfois ces reliures semblent enrichies de pierres précieuses, d'émaux ou de bas-reliefs en ivoire; mais bien que d'anciens chroniqueurs citent plusieurs volumes très-richement reliés, que des princes et d'autres grands personnages avaient dédiés comme des *ex voto* à certaines églises ou à certains autels, de tels volumes ont toujours été fort rares, et le nombre en a d'autant plus diminué de nos jours qu'indépendamment des autres causes de destruction, la richesse de ces couvertures offrait un attrait irrésistible à des gens plus capables d'être tentés par le prix de la matière, que retenus par la perfection du travail.

On sait que les livres étaient anciennement posés à plat sur des bancs ou sur des tablettes, et qu'à l'exception de certains volumes destinés à être gardés dans un coffre, ou à rester ouverts sur le pupitre d'un maître autel, on ne plaçait d'ornements que sur le plat supérieur. Pour maintenir le parchemin, on donnait à ce plat supérieur un poids considérable, en fixant les ornements de la reliure sur une épaisse planche de bois, dans laquelle, parfois, on ménageait une place pour des reliques. Les autres parties du livre, (le plat inférieur et le dos) étaient d'ordinaire recouvertes en étoffe ou en peau. Pourtant, par exception, il reste encore un très-petit nombre de manuscrits dont les deux plats de la reliure sont recouverts d'anciens ornements. Il en existe à Paris un, qui provient de la Sainte Chapelle, et qui a été parfaitement reproduit par MM. Paul Lacroix et Séré dans le bel ouvrage intitulé *Le Moyen Age et la Renaissance.*

On ne connait de nos jours que bien peu de reliures de ce genre, et elles se trouvent très-rarement sur le manuscrit qu'elles étaient destinées primitivement à recouvrir, car les différentes causes de destruction ou de détérioration n'ont pas toujours agi de la même manière sur l'extérieur et sur l'intérieur du volume. Souvent de trop riches ornements à l'extérieur ont porté malheur au livre qu'ils devaient embellir, et l'on sait par exemple, que s'étant emparés de la magnifique bibliothèque de Mathias Corvin, les soldats Turcs jetèrent, comme inutiles et sans valeur, les plus précieux manuscrits après en avoir enlevé les riches reliures qui seules excitaient leur convoitise. Parmi les manuscrits antérieurs au XIIe siècle qui sont arrivés jusqu'à

pages underneath written also on tablets of terra cotta. This was very simple and very primitive, and as the binding exactly resembled the interior on which the characters were traced, perhaps we may be permitted to describe such volumes as having been cased or covered in terra cotta.

Ancient figured monuments often shew personages holding in their hands books, of which the covers are ornamented in various styles. In the Christian Monuments of the primitive Church, not only are Jesus Christ and the Evangelists generally represented with books in their hands, but also other saints are pourtrayed bearing books bound very similarly to those of the present day, the sides of which are ordinarily ornamented in different ways. This is also the case with books represented in the Miniatures which decorate some Manuscripts of the Carlovingian Age. Sometimes these bindings appear enriched with precious stones, with enamels or with bas-reliefs of ivory. But although ancient chroniclers mention several volumes very richly bound, which princes and other grandees had dedicated, according to vow, to certain churches or altars, such volumes always have been very rare, and their number has the more diminished in our days, because, independently of other causes of destruction, the richness of their coverings offered an irresistible attraction to persons more tempted by the value of the materials, than restrained by the perfection of the workmanship.

Books, as is well known, were formerly placed on their sides on forms or tables; and, with the exception of certain volumes intended to be kept in coffers, or to remain open on the desk of the great altar, no ornamentation was placed elsewhere than on the upper cover. To maintain the parchment in its place, a considerable weight was given to this upper cover, by affixing the ornaments of the binding on a thick plate of wood, in which sometimes was contrived a receptacle for relics. The other portions of the book (the lower side and the back), were generally covered with cloth or leather. However, as the exception, a very small number of Manuscripts remain, of which both sides are covered with ancient ornaments. One such exists in Paris, which came from the *Sainte Chapelle,* and which has been admirably reproduced by Messrs. Paul Lacroix and Séré in the beautiful work entitled, *Le Moyen Age et la Renaissance.*

At present a very small number of such bindings is known, and it is extremely rare to find even these on the Manuscripts they were originally destined to cover, for the different causes of destruction and deterioration have not always acted in the same manner on the exterior and interior of the volume. Often, ornaments too rich on the outside have brought misfortune to the book they were intended to embellish; for example, it is well known that, having seized the magnificent library of Matthias Corvinus, the Turkish soldiers threw away as useless and without value, the most precious Manuscripts, after taking off the rich bindings which alone excited their cupidity. Of Manuscripts anterior to the twelfth century, which have come

nous, il n'y en a qu'un nombre extrêmement restreint qui soit encore dans sa reliure primitive. Tantôt les anciennes reliures ont péri par l'effet de la vétusté; tantôt on les a détruites pour tirer parti des matières précieuses dont elles étaient formées. Parfois aussi c'est le manuscrit qui s'est perdu, et l'ancienne couverture a été placée sur un autre livre, ou bien on a gardé les plaques qui l'embellissaient, comme objets d'art, et pour la perfection du travail. On conserve au British Museum, dans la collection des objets d'art du moyen âge, quelques unes de ces plaques, et on en voit d'autres au Louvre à Paris. Parmi les exemples qu'on voit à Londres, à Paris, à Berlin, à Vienne, à Munich de manuscrits séparés de leur ancienne couverture, ou recouverts de reliures qui jadis appartenaient à un autre livre, le plus singulier peut-être est celui du magnifique manuscrit, exécuté pour Henri le Lion, acquis récemment pour le roi de Hanovre, et dont la magnifique reliure est restée à Prague où, depuis longtemps, on l'avait séparée du manuscrit, et où on les montrait l'un et l'autre comme deux objets qui n'avaient pas de rapport entre eux.

Non seulement ces reliures en métal, ornées de différentes manières et qu'on appelle byzantines, sont très-rarement de la même époque que les manuscrits auxquels elles peuvent se trouver encore attachées, mais il suffit d'y jeter les yeux pour se convaincre que, pour les former, on a employé des objets appartenant à des époques différentes, dûs à des artistes divers, et exécutés même dans des pays éloignés. En effet on y rencontre souvent un mélange singulier de camées ou d'intailles antiques, d'émaux byzantins ou de Limoges, et de bas-reliefs en ivoire ou en métal, appartenant aux époques les plus diverses, et ayant les caractères artistiques les plus différens. Parfois même d'anciennes reliures, faites primitivement pour certains volumes, ont été employées plus tard à des livres d'un plus grand format, en ajoutant des bordures aux plaques fixées sur les plats. Un exemple de ce genre singulier de *remboitage* se voit dans un évangéliaire, provenant de la Sainte Chapelle, et qui se conserve à la Bibliothèque Nationale de Paris. Du reste ce n'est pas seulement dans les couvertures de livres qu'un tel mélange d'écoles et d'époques différentes se rencontre. Les plus célèbres travaux d'orfèvrerie du moyen âge offrent des mélanges analogues, et il suffira de citer la célèbre *Pala d'Oro* de Venise pour montrer combien il est rare de trouver un ancien travail d'orfèvrerie, qui ait été formé d'une seule pièce. Sous le rapport de l'histoire des arts, ces anciennes reliures méritent une attention d'autant plus grande qu'elles nous montrent les orfèvres produisant de véritables chefs-d'œuvres d'ornementation, à l'époque et dans des contrées où d'autres arts du dessin étaient dans une complète décadence. En fait de reliure d'orfèvrerie il faut reconnaître qu'on n'a jamais rien produit d'aussi parfait depuis. Pour s'en convaincre on n'a qu'à jeter les yeux, au British Museum, sur la magnifique couverture en vermeil, ornée de pierres précieuses, que le savant évêque de

down to us, a very limited number indeed remains in their primitive bindings. Sometimes the ancient coverings perished from the effects of age; sometimes they were destroyed for the sake of the precious materials of which they were composed. Sometimes it is the manuscript which is lost, its ancient cover having been transferred to another book, or the covers which embellished it have been preserved as objects of Art, and on account of the perfection of the workmanship. In the British Museum may be seen, in the splendid Collection of Objects of Art of the Middle Ages, some of these covers, and others are to be found in the Louvre at Paris. Amongst the examples to be seen in London, Paris, Berlin, Vienna, and Munich, of Manuscripts separated from their ancient coverings, or recovered in bindings which formerly belonged to other books, perhaps the most singular is that of the magnificent Manuscript executed for the Emperor Henry the Lion, and recently purchased for the King of Hanover, of which the superb binding has remained at Prague, where for a long time past it has been separated from the written contents, both being exhibited as objects having no relation to one another.

Not only are those bindings in metal, ornamented in different styles and called Byzantine, very rarely of the same period as the Manuscripts to which they may be found attached, but it is sufficient to cast an eye upon them to feel convinced that, to form them, objects belonging to different ages, due to various artists, and even executed in distant countries, have been employed. Indeed we often meet with a singular mixture of cameos or ancient intaglios, Byzantine or Limoges enamels, and bas-reliefs of ivory or metal, belonging to totally different periods, and having widely different artistic characters. Sometimes, even ancient bindings made originally for smaller volumes, have been used at a later date for books of a larger form, by affixing borders to some old ornamental sides, placed as centres of the new cover. An example of this singular mode of *botching* is to be seen in an Evangelistarium taken from the *Sainte Chapelle*, and now preserved in the National Library at Paris. Besides, it is not only in the coverings of books that such a mixture of different schools and epochs is to be met with. The most celebrated works of the goldsmith's art in the Middle Ages, offer mixtures very similar, and it is sufficient to cite the famous *Pala d'Oro* of Venice to shew how rare it is to find an ancient specimen of goldsmith's ware which is a single piece of workmanship. In respect to the History of Art, these ancient bindings merit the more attention, inasmuch as they shew us goldsmiths producing true master-pieces of ornamentation at a period, and in countries when the other Arts of Design were in a complete state of decay. In fact, in the binding of the goldsmith, it must be acknowledged that nothing more perfect has been produced since. To be convinced, it is merely necessary to inspect at the British Museum, the magnificent covering of silver-gilt, ornamented with precious stones, which the learned Bishop of Durham, the late Dr. Maltby, at his own cost, caused to be made for the

Durham, M. Maltby, a fait exécuter à ses frais pour le célèbre évangéliaire écrit et enluminé par Eadfrith, évêque de Lindisfarn, vers la fin du VIIe siècle. Comparée avec la couverture, beaucoup moins riche mais d'un bien plus bel effet, de l'évangéliaire du Xe siècle qu'on a placé presqu'à côté (Compartiment A) dans le même établissement, la reliure due à M. Maltby, si digne d'éloges à beaucoup d'égards, ne sert qu'à mettre en relief la supériorité de l'effet artistique produit par la reliure plus ancienne. Tous ceux qui ont fait une étude spéciale de ce genre de monuments sont amenés à reconnaître, que tandisque dans leur partie écrite, les livres gardaient et transmettaient aux modernes les trésors de la science et des lettres anciennes, ils conservaient, dans l'ornementation à l'intérieur et à l'extérieur, les plus beaux monuments artistiques des siècles qui ont précédé la renaissance des lettres en Europe.

L'attention de tous ceux qui s'intéressent aux progrès des arts s'est portée dans ces derniers temps d'une manière particulière sur l'histoire de la reliure, qui forme une branche fort distinguée de l'histoire de l'ornementation. Quelques unes des reliures byzantines qui nous restent en si petit nombre, ont été reproduites dans de grand ouvrages tels que *Les Arts au Moyen Age* de M. du Sommerard, *Le Moyen Age et la Renaissance* de MM. P. Lacroix et Séré, et dans les *Monuments de l'Empire Russe* publiés par ordre du gouvernement russe à Moscou. On verra dans notre recueil une série de reliures en métal émaillé ou niellé, avec des ornements en ivoire et en pierres précieuses, qui montrent l'état et les progrès de cet art depuis le VIe jusqu'au XVIIe siècle. Bien que tirée d'une seule collection, cette série présente un tableau des vicissitudes de cette branche intéressante de l'ornementation plus complet, peut-être, qu'on ne le trouverait dans aucune autre collection. Pour se convaincre de la rareté des monuments de ce genre, il suffit de se rendre au South Kensington Museum où se trouvent réunis momentanément, dans l'exposition des objets du moyen âge, les plus admirables objets d'art et d'antiquité appartenant aux plus célèbres collections de l'Angleterre. Un magnifique volume recouvert d'une reliure de ce genre, et appartenant à S.A.R. le Duc d'Aumale, et deux belles plaques, séparées des livres dont elles formaient autrefois l'ornement (l'une de ces plaques provient de la riche collection de M. Slade et l'autre appartient au savant M. Walter Sneyd) sont, en fait de reliures byzantines, tout ce qui se voit parmi tant de trésors.

Tous les collecteurs d'objets d'art connaissent les émaux de Limoges, et savent qu'ils se partagent en deux grandes classes : les émaux qu'on appelle *peints* ou *des peintres* et dont l'exécution parait avoir commencé dans la seconde moitié du XVe siècle, et les anciens émaux, les émaux cloisonnés et champlevés, faits avant cette époque, et qui parfois remontent peut-être plus haut même que le XIIe siècle. Précieux sous le rapport de l'art, ces anciens émaux sont très-rares, ainsi que cela est constaté par tous les auteurs qui se sont occupés de ce sujet. Les onze premières planches de ces *Monuments* représentent une des séries les plus complètes qu'on puisse voir de

celebrated Evangelistarium, written and illuminated by Eadfrith, Bishop of Lindisfarn, towards the end of the seventh century. Compared with the cover, far less rich, but of a much finer effect, of the Evangelistarium of the tenth century, placed nearly beside it in the same establishment, (Compartment A) the binding executed for Bishop Maltby, although on many accounts so worthy of praise, serves only as a foil to shew the superiority in artistic effect produced by the older coating. All those who have made this sort of Remains their special study are led to acknowledge that whilst in the written portion, books preserved and transmitted to modern times the treasures of ancient science and letters, they preserved, in the ornamentation of the interiors and exteriors, the most beautiful artistic Monuments of the Ages, which preceded the Revival of Letters in Europe.

The attention of all those who are interested in the progress of the Arts in these latter times, has been particularly directed to the history of binding, which forms a very distinguished branch of the Annals of Ornamentation. Some of the Byzantine coatings, which remain so few in number, have been fac-similed in certain large works, such as *Les Arts au Moyen Age* of M. de Sommerard, *Le Moyen Age et la Renaissance* of MM. Paul Lacroix and Séré, and *Les Monuments de l'Empire Russe*, published by order of the Russian Government at Moscow. In the present Collection will be found a series of volumes bound in metal with enamels or niellos, ornamented with ivory carvings and precious stones, which shew the state and progress of this Art from the sixth to the seventeenth century. Although taken from a single Collection, this series presents a picture of the vicissitudes of this interesting branch of Ornamentation more complete, perhaps, than is to be found in any other. To be convinced of the rarity of Monuments of this sort, it is only necessary to visit the South Kensington Museum, where at this moment are collected for exhibition as samples of the Art of the Middle Ages, the most admirable objects of Art and Antiquity, belonging to the most celebrated collections in England. A magnificent volume, covered in a binding of this sort, belonging to H.R.H. the Duke d'Aumale, and two beautiful *Plaques*, severed from the books they formerly ornamented (one the property of Felix Slade, Esq., and the other that of the Rev. Walter Sneyd) are the sole specimens of Byzantine coatings to be seen amongst so many treasures.

All Collectors of objects of Art are cognizant of Limoges Enamels, and are aware that they are divided into two great classes: those enamels commonly called *painted*, or *of Painters*, the execution of which appears to have commenced in the second half of the fifteenth century, and those ancient enamels, termed partitioned and *champlevés*, made prior to this period, and dating back sometimes even before the twelfth century. Precious in regard to Art, those early enamels are very rare, as is proved by every author who has treated on the subject. The first eleven plates of these *Monuments* represent one of the most complete series of

ces anciens émaux limousins. Comme chaque planche contient la description de la reliure émaillée qu'on y voit représentée, ainsi que du manuscrit qu'elle recouvre,* nous n'entrerons pas dans d'autres détails à propos de ces diverses reliures. L'attention des connaisseurs se portera sans doute sur le Diptyque, dont les deux parties sont représentées dans les deux premières planches. Pour l'ancienneté, comme par la variété et la richesse du travail, cette reliure semble devoir être placée au premier rang de toutes celles que l'antiquité nous a léguées. Que les émaux contenus dans cette reliure soient byzantins, et contemporains des sculptures en ivoire, ou qu'ils ayent été introduits plus tard (comme nous avons vu que cela est arrivé souvent) dans une couverture plus ancienne, les médaillons et les autres travaux en ivoire qui ornent les plats de cette couverture paraissent, par le caractère des têtes, par les inscriptions, et par le travail, remonter à la plus ancienne époque de l'Ecole byzantine.† Tout annonce que cet ouvrage est antérieur au fameux coffret en ivoire sculpté, du VIIe siècle, appartenant à la collection Meyrick et qui, en 1857, fixa l'attention de toute l'Angleterre, à la célèbre exposition de Manchester, dont il fut proclamé le principal ornement.‡

A la Renaissance le sentiment du beau se développa avec une telle force que les yeux ne semblaient plus pouvoir supporter la vue d'objets qui n'eussent été embellis par la main d'un artiste. A une époque où les chaussures de luxe étaient de véritables objets d'art, et où, aux dîners d'apparat, on ne servait guère de pâté qui n'eut été modelé par un sculpteur, la reliure des livres ne pouvait être négligée. Mais à l'époque de l'invention de l'imprimerie, la multiplicité des livres ne tarda pas à diminuer et faire cesser graduellement l'emploi si couteux de l'orfèvrerie dans la reliure, et les couvertures en peau, réservées précédemment aux manuscrits les moins précieux, devinrent d'un usage général. Les collecteurs les plus célèbres portèrent bientôt le goût des ornements dans ces nouvelles reliures. A cet effet ils s'adressèrent à des artistes qui d'abord, par des impressions à froid, et ensuite à l'aide de dorures et de différentes couleurs tracèrent de charmants dessins, parfois même de véritables tableaux, sur les plats et les tranches des livres. Si l'on pouvait se livrer ici à une telle digression, il ne serait pas difficile de montrer que, suivant toute probabilité, l'impression à froid de figures sur la peau, employée dans les couvertures des livres, a précédé toute autre impression sur papier de figures gravées sur bois ou sur métal. Le mot italien ***stampare***, employé long-temps avant l'invention de

* Pour de plus amples renseignements on peut consulter le *Catalogue* déjà cité *de la partie la plus précieuse de la Collection Libri*.

† Avant de faire partie de la Collection Libri, ce volume extraordinaire avait appartenu à Messieurs W. et T. Boone, qui avaient possédé aussi les manuscrits dont les reliures sont représentées dans les planches IV, V, VI, X.

Les volumes reproduits dans les planches VII et VIII proviennent de la célèbre collection Soltykoff; les reliures des planches III et XI avaient appartenu à Messieurs Farrer; et la reliure représentée dans la planche IX, à M. Tross de Paris.

‡ Ce coffret a été reproduit dans les *Art Treasures of the United Kingdom*, publiés sous la direction de M. J. B. Waring.

these ancient Limousin Enamels. As every plate contains a description of the enamelled binding fac-similed thereon, as well as of the Manuscript covered by it,* we shall not enter into further details respecting these different coatings. The attention of connoisseurs will without doubt be arrested by the Diptych, of which both the parts are represented in the first two plates. For its age, as well as for the variety and richness of workmanship, this binding seems to deserve to be placed in the first rank of all those which Antiquity has bequeathed to us. Whether the enamels contained in this binding are Byzantine, and contemporary with the ivory sculptures, or were introduced later (as we have shown was frequently the case) into an older covering, the medallions and other workmanship in ivory, adorning the sides of this coating, appear from the character of the heads, from the inscriptions, and from the workmanship itself, to date back to the earliest period of the Byzantine School.† Everything about it tends to show that this work is anterior to the famous carved ivory casket of the seventh century, belonging to the Meyrick Collection, which in the Manchester Exhibition of 1857, of which it was pronounced the principal ornament, commanded the attention of all England.‡

At the Renaissance or Revival of Art, the perception of the beautiful developed itself with such force, that the eye seemed unable any longer to endure the sight of objects which had not been embellished by the hand of the Artist. At a period when even the slippers of the luxurious were true objects of art, and when at banquets hardly a pasty was served that had not been modelled by a sculptor, assuredly the binding of books would not have been neglected. But at the era of the invention of printing, the multiplicity of books was not slow in diminishing, and gradually putting an end to so costly a labour as that of the goldsmith's binding; and the leather coverings, formerly reserved for the less precious Manuscripts, came into general use. But the most famous Collectors soon brought taste to ornament these new bindings. For this purpose they applied to Artists, who in the first instance used blind tooling, and subsequently by aid of gilding and different colours, traced charming designs, sometimes even actual pictures on the sides and edges of the book. If it were allowed to yield here to such a digression, it would not be difficult to prove that, in all probability, the impression by blind tooling of figures on the skins employed for covers of books preceded every other impression on paper of figures engraved on wood or metal. The Italian word ***stampare***, employed long before the invention of printing, and which was

* For more ample information, consult the already cited *Catalogue of the Choicest Portion of the Libri Collection*.

† Before forming a portion of the Libri Collection, this extraordinary volume belonged to Messrs. W. and T. Boone, who also were possessors of the Manuscripts, of which the bindings are represented in Plates IV, V, VI, X.

The volumes fac-similed in Plates VII and VIII, came from the famous Soltykoff Collection. The Bindings on Plates III and XI, belonged to Messrs. Farrer, and the carved cover represented in Plate IX, to Mr. Tross of Paris.

‡ This casket was fac-similed in the *Art Treasures of the United Kingdom*, published under the direction of Mr. J. B. Waring.

l'imprimerie, et qui s'appliquait anciennement à l'action d'imprimer sur la peau, est une preuve à l'appui de ce que nous venons d'indiquer.

Satisfaits de produire des chefs-d'œuvre, les artistes qui ont travaillé à l'embellissement des livres, n'ont pris aucun soin de nous faire connaître leurs noms. C'est à peine si le souvenir de quelques admirables miniaturistes est arrivé jusqu'à nous, et il serait difficile de nommer, avec certitude, l'auteur d'une seule de ces anciennes reliures en métal émaillé qui existent encore. Même pour les temps plus modernes on est dans une grande obscurité. On sait à la vérité qu'Holbein et Cellini ont fait le dessin de quelques anciennes reliures, et l'on assure que le Petit Bernard présidait à l'exécution des admirables reliures qui portent le nom de Diane de Poitiers. Mais qui pourrait dire à quel crayon élégant et délicat on doit les charmants dessins en différentes couleurs, les exquis médaillons, les riches dorures qui décorent les reliures faites pour de grands protecteurs des arts tels que Léon X, Majoli, Pie V, Mecenate en Italie; François I, Grolier, Henri II, Henri III, Marguerite de Valois en France; Marie d'Angleterre, la reine Elisabeth, le comte de Leicester en Angleterre?

Dans les planches qui composent ce Recueil, on pourra étudier les plus beaux modèles d'une des branches principales de l'ornementation. On y trouvera d'admirables produits d'un art qui a mérité d'attirer tellement l'attention d'Albert de Bavière, de Peiresc, du Prince Eugène de Savoie, et d'autres esprits élevés, que chacun d'eux voulut avoir des ateliers de reliures sous ses yeux et dans son propre palais. De plus, ces planches peuvent servir de guide sûr aux amateurs qui de nos jours recherchent si avidement, au poids de l'or, des reliures dont, par la comparaison avec des monuments certains, il est bon de pouvoir toujours discuter l'authenticité.

Ce sujet a été traité récemment dans divers ouvrages relatifs à l'histoire des arts au moyen âge, et les amateurs ne pourront que consulter avec fruit l'article si intéressant sur la Reliure, inséré par M. P. Lacroix dans *Le Moyen Age et la Renaissance*, ainsi que les planches insérées par M. Shaw dans son *Encyclopedia of Ornament*. Il est à regretter qu'une publication, dans laquelle M. Tuckett avait entrepris la reproduction en couleurs des plus belles reliures que possède le département des livres imprimés du British Museum, n'ait pas été continuée. Une autre publication, qui se fait à Paris sous la direction de M. Techener, mérite tous les encouragements des collecteurs. Ils y trouveront, reproduites à l'eau forte, plusieurs des plus belles reliures qui existent en France dans des cabinets particuliers. Malheureusement l'absence de l'or et des couleurs ne permet pas de juger complètement de l'effet que produisent les originaux.

Plus de telles publications se multiplieront, et mieux on pourra connaître l'histoire d'un art, qui forme une des branches principales de l'Ornementation, mais dont les produits tendent sans cesse à se détériorer et à se perdre. En publiant ce Recueil nous n'avons entrepris que la reproduction de

anciently used as applying to the action of pressing on the skin, is one proof of what we have just asserted.

Satisfied with producing chefs-d'œuvre, those artists who worked on the embellishment of books, took no care to transmit their names to us. Hardly has the memory of some admirable Illuminators or Miniature Painters come down to us, and it would be difficult to name with certainty the author of a single one of the ancient bindings in enamelled metal, still in existence. Even for more modern times, we are placed in the like obscurity. We know, indeed, that Holbein and Cellini made designs for ancient bindings, and we are assured that *Le Petit Bernard* presided at the execution of the admirable coverings which bear the name of Diana of Poictiers. But who can tell us to whose elegant and delicate pencil we owe the charming designs in various colours, the exquisite medallions, the rich gildings which decorate the bindings executed for great Protectors of Art, such as Leo X, Majoli, Pius V, and Mecenate in Italy; or Francis I, Grolier, Henry II, Henry III, and Margaret of Valois, in France; or Mary Tudor, Queen Elizabeth, and Dudley Earl of Leicester in England?

In the plates composing this collection, may be studied the most beautiful models of one of the principal branches of the Art of Ornamentation. Not only will admirable models be found there of an Art which has had the merit to attract to such a degree the attention of Albert Duke of Bavaria, Peiresc, Prince Eugene of Savoy, and other apt pupils, that each in his turn desired to establish binding workshops under his own eyes, and even in his own palace, but these plates may serve as a sure guide to those amateurs who in these days eagerly seek, at their weight in gold, bindings, of which by comparison with undoubted specimens, it is worth while to be always able to discuss authenticity.

This subject has been recently handled in different works relative to the History of the Arts in the Middle Ages, and amateurs may consult with profit the interesting article on Binding, inserted by Mr. P. Lacroix in the work entitled *Le Moyen Age et la Renaissance*, as well as the plates given by Mr. Shaw in his *Encyclopedia of Ornament*. It is much to be regretted that the publication in which Mr. Tuckett had undertaken to give fac-similes in colours of the most beautiful bindings in the Department of Printed Books in the British Museum has not been continued. Another work, now issuing in Paris under the direction of M. Techener, deserves the encouragement of collectors. Therein they will find etched copies of several of the most beautiful bindings existing in the cabinets of private individuals in France. Unfortunately, the absence of gold and colours prevents a due appreciation of the effect produced by the originals.

The more such publications are multiplied, the better we shall be able to understand the history of an Art, which forms one of the principal branches of Ornamentation, but of which the products are incessantly tending to deterioration and total loss. In publishing this selection, we have merely undertaken

monuments tirés d'une seule collection; c'était là une manière de donner des limites à un ouvrage qui, autrement, n'aurait pas eu de bornes, et qui, même réduit aux proportions actuelles, pourra sembler trop étendu. Tous les objets y sont dans leurs dimensions originales,* et on les a reproduits en or et en couleurs, ce qui n'avait jamais été tenté sur une grande échelle. Dans les reliures sur fond uni, l'or produit la partie principale de l'effet, car c'est en or qu'est le dessin, et en omettant l'or, comme on l'a généralement fait dans les essais de ce genre tentés dans d'autres ouvrages, tout prend un aspect terne et manque de vivacité. Mais en reproduisant ces reliures dorées sur un fond d'une seule couleur il s'est présenté une difficulté, que nous devons signaler ici. Tout le monde sait que la couleur de la peau qu'on emploie dans les reliures, change avec le temps, et sous l'action de la lumière, de la chaleur et de l'humidité, d'une manière très-notable. Que devait on donc représenter en reproduisant certaines reliures? La couleur actuelle, toujours altérée et différente de la couleur primitive, ou cette couleur primitive à laquelle on ne pouvait remonter que par conjecture et d'une façon incertaine? Après avoir pris l'avis des meilleurs juges, nous nous sommes décidés à reproduire la couleur primitive toutes les fois qu'il y avait grande probabilité de découvrir ce qu'elle avait été. Mais lorsque les changements de couleur (qui, on ne le sait que trop, ne s'effectuent même pas uniformément dans l'étendue d'une même couverture) étaient tels qu'il y avait peu de chance de deviner la couleur primitive, nous avons dû nous borner à représenter le dessin de ces reliures en or et en noir sur fond blanc. Dans les spécimens d'anciennes reliures, contenus dans les ouvrages que nous avons mentionnés, on a le plus souvent donné le dessin seulement sans reproduire la couleur du fond; mais, comme on ne reproduisait pas non plus l'or, la plus grande partie de l'effet était perdue. On verra dans cet ouvrage qu'au contraire ces planches imprimées en or sur fond blanc paraissent encore plus élégantes que les autres; elles prouvent sans réplique que, pour les livres reliés en peau d'une seule couleur, c'est le dessin de la dorure qui produit presque tout l'effet. Au reste ce ne sont là que des exceptions, la très-grande majorité des reliures (et notamment toutes celles qui étaient en différentes couleurs) ayant été reproduites avec toutes les couleurs.

Mais sans parler de la dépense, la reproduction de l'or, surtout lorsqu'il s'agit de représenter les ombres et que cet or doit à la fois être imprimé sur un fond de couleur, et ombré lui-même, est un travail si difficile, et qui exige tant de précautions; c'est une chose qui demande l'emploi de tant de procédés divers, tels que la gravure sur bois, la gravure sur cuivre, la lithographie et le coloriage à la main (procédés qui ont été tous

* Nous ne croyons pas que les reliures reproduites dans ce Recueil aient été jamais publiées. Il n'y a d'exception que pour la reliure byzantine représentée dans la planche VII. Lorsque cette couverture appartenait encore au Prince Soltykoff, elle fut reproduite dans *Le Moyen Age et la Renaissance*, mais dans la planche de cet ouvrage, où cette couverture est représentée, les dimensions ont été réduites de façon à ne pas donner peut-être une idée suffisante de cet admirable monument de l'ancienne émaillerie

the reproduction of Monuments drawn from a single collection; and by this means have set limits to a work which otherwise might have had no bounds, and which, even reduced to its present proportions, may seem too extensive. All the objects therein are of their original sizes,* and they are fac-similed in gold and colours, which has hitherto never been done on a grand scale. In bindings on a united ground, gold produces the principal part of the effect, for it is in gold the design is, and to omit the gold, as has generally been done in all the attempts of the sort made in other works, renders the entire aspect dull and without liveliness. But in reproducing bindings on a ground of a single colour, a difficulty has arisen which we deem it necessary to point out. Everybody knows that the colour of the leather employed in binding changes in time, and under the action of light, heat, and humidity in a very notable manner. How ought it then to be represented in reproducing certain bindings? The present colour, always altered and different from the primitive tint; or the original colour, which could only be arrived at by conjecture after an uncertain fashion? On taking the advice of the best judges it has been decided to reproduce the primitive tint whenever there was a great probability of discovering what that had been. But whenever the changes of colour (which are well known to be often not even uniform in the same covering) were such that there was little likelihood of divining the primitive tint, we have limited ourselves to represent the designs of such bindings in gold and in black on a white ground. In the specimens of ancient bindings contained in the works we have mentioned, the design only is generally given without producing the colour of the ground, but as the gold also has not been reproduced, the greatest portion of the effect is lost. In this work, however, it will be seen, on the contrary, that the plates printed in gold on a white ground appear still more elegant than the others, proving irrefragably, that in books bound in leather of one colour, it is the design of the gilding which gives nearly the entire effect. But as will be seen, these are the exceptions, the greatest majority of the bindings (and especially all those of variegated colours) having been reproduced with all their various tints.

But, without speaking of the expense, the reproduction of the gold, especially when the shades had to be represented and when this gold required to be printed on a coloured ground, and that itself shaded, is a labour so difficult, requiring so much precaution, and necessitating the employment of so many processes, such as engraving on wood or on copper, and lithography, besides colouring by hand (all of which methods

* We are not aware that the bindings fac-similed in this Collection have been previously published, excepting as regards the Byzantine cover represented in Plate VII, which, when it belonged to Prince Soltykoff, was copied in *Le Moyen Age et la Renaissance;* the plate however in that work in which this covering is represented has reduced the dimensions in such a manner as perhaps not to give a sufficient idea of this admirable monument of ancient enamelling

employés dans les planches de ces *Monuments*) que l'on a dû y renoncer même dans des ouvrages où l'on a déployé le plus grand luxe. Il suffira de citer à ce propos les *Monuments de l'Empire Russe* dont la publication à couté plusieurs millions de francs, et où le gouvernement russe s'est résigné à donner seulement *en jaune* les plats de certaines reliures, qui offrent d'admirables specimens d'ancienne orfèvrerie, et qui auraient dû être imprimés en or, si l'on n'avait pas reculé devant les difficultés que présente l'exécution, sur une grande échelle, d'une telle entreprise.

C'est en ne cessant de faire de nouvelles tentatives, et de multiplier les impressions polychromes, et en variant sans cesse les procédés, que l'on est parvenu à surmonter ici des difficultés d'exécution devant lesquelles d'autres avaient généralement reculé. En jetant les yeux sur la planche XXXIV, où se trouvent représentés, non seulement toutes les couleurs, mais aussi tous les points d'une magnifique reliure en broderie exécutée, il y a plus d'un siècle, pour Benoit XIII, on verra à quel degré a pu être portée l'exactitude dans ces reproductions.

Il nous reste à dire un mot. Lorsque, il y a quelques mois, ces planches furent placées dans le Palais de l'Exposition Internationale, une polémique fut soulevée dans certains journaux étrangers, qui prétendaient que les produits les plus parfaits de l'industrie et du génie anglais étaient dûs à des ouvriers venus du dehors "car," ajoutait-on, "les ouvriers anglais ne sont pas capables d'exécuter des travaux délicats." Sans prétendre nullement que ces *Monuments* puissent servir en aucune façon à rehausser le mérite d'ouvriers et d'artistes dont le succès et le talent sont reconnus dans le monde entier, nous nous bornerons à déclarer, seulement pour rendre hommage à la vérité, que ces *Monuments* sont, uniquement et exclusivement, l'œuvre d'artistes et d'ouvriers anglais qui, à différents degrés, et avec des talents divers, mais avec une égale persévérance, et une égale bonne volonté, ont sans cesse travaillé à rendre moins imparfaites les soixante planches que nous présentons au public.

have been adopted for the colouring of these *Monuments*) that it was despaired of even in works displaying the greatest luxury. In regard to this it will suffice to cite *Les Monuments de l'Empire Russe*, recently published at the expense of several millions of francs, and where the Russian Government has contented itself with giving only *in yellow* the sides of certain bindings which afford admirable specimens of ancient goldsmiths' work, and which doubtless would have been printed in gold had it not been necessary to recoil before the difficulties which presented themselves in the execution on a grand scale of such an enterprise.

It has only been by unceasingly making fresh attempts, multiplying polychrome impressions, and perpetually varying the processes, that success in surmounting the difficulties in execution, from which others have recoiled, has been ultimately obtained. In glancing at Plate XXXIV, wherein are represented not only all the colours but even all the threads in the pattern of a magnificent binding in embroidery, executed for Pope Benedict XIII more than a century ago, it will be at once seen to what a degree exactness has been carried in these reproductions.

It now remains to say only a few words. When several months since these Plates were placed in the Palace of the International Exhibition, a controversy arose in several foreign journals, wherein it was pretended that the most perfect productions of English industry and genius were due to foreign workmen; "for," it was added, "English workmen are incapable of executing labours requiring delicacy." Without pretending that these *Monuments* can in any way serve to enhance the merits of workmen or of artists, whose success and talent are recognized by the whole world, we content ourselves with declaring, according to the simple truth, that these *Monuments* are entirely and exclusively the work of English artists and workmen, who, in different degrees, and with varied talents, but with equal perseverance and good-will, have unceasingly toiled to render less imperfect the sixty Plates now presented to the Public

PLANCHES.

LECTIONARIUM. — Manuscript upon vellum of the XIth - XIIth Century in an ornamented cover, (forming a diptych) both sides being gilt and silvered metal, with ivory carvings, figures in ALTO RELIEVO and enamels EN TAILLE D'ÉPARGNE.

The borders contain 32 large ivory medallions (16 on each side) representing the old Prophets and Saints with their symbols and having inscriptions in ancient uncial letters, the whole surrounded with a foliage of ivory work in the Greek style and with laguettes carved in compartments. The ivory medallions are very early, probably as old as the VIth Century, whilst the enamels and metal ornamentation are specimens of the handiwork of a rather later period.

To make room for the metal work the older ivory borders have been slightly cut into and for the same purpose one of the arms of the Crucifix has been shortened.

This LECTIONARIUM has evidently been inserted in the present cover at a later period, the original one most probably having been damaged or destroyed by use.

This plate exhibits the obverse of the binding.

LECTIONARIUM. — Manuscrit sur vélin du XIe au XIIe Siècle avec une couverture sur les deux plats (diptyque) en ivoire sculpté, ornée de travaux en métal doré et argenté, de figures en haut relief et d'émaux en taille d'épargne. L'encadrement est formé par 32 grands médaillons en ivoire et de chaque côté représentant des Saints et d'anciens Prophètes, avec leurs symboles et ayant quelques inscriptions en lettres onciales le tout entouré d'une bordure en feuillage de style grec et de laguettes formant compartiments.

Suivant toute probabilité les médaillons remontent au VIe Siècle tandis que les émaux et les figures en métal sont des ouvrages un peu moins anciens.

Afin de faire de la place pour les travaux en métal on a dû couper légèrement l'ancienne bordure en ivoire et raccourcir un des bras du Crucifix.

Évidemment ce LECTIONARIUM a été mis, plus récemment encore, à la place du manuscrit original qui n'existe plus.

Cette planche représente le plat supérieur de la couverture.

LECTIONARIUM. - Manuscript upon vellum of the XIth XIIth Century, in an ornamented cover, (forming a diptych) both sides being gilt and silvered metal with ivory carvings, figures in ALTO RELIEVO and enamels EN TAILLE D'EPARGNE

The borders contain 32 large ivory medallions (16 on each side), representing the old Prophets and Saints with their symbols and having inscriptions in ancient uncial letters, the whole surrounded with a foliage or ivory work in the Greek style, and with baguettes carved in compartments. The ivory medallions are very early, probably as old as the VIth Century whilst the enamels and metal ornamentation are specimens of the handwork of a rather later period.

To make room for the metal work, the older ivory borders have been slightly cut into and for the same purpose one of the arms of the Crucifix has been shortened.

This LECTIONARIUM has evidently been inserted in the present cover at a later period, the original one most probably having been damaged or destroyed by use.

This plate exhibits the reverse of the binding.

LECTIONARIUM. - Manuscrit sur vélin du XIe au XIIe Siècle avec une couverture sur les deux plats diptyques en ivoire sculpté, cimes de travaux en métal doré et argenté de figures en haut relief et d'émaux en taille d'épargne. L'encadrement est formé par 32 grands médaillons en ivoire 16 de chaque côté représentant des Saints et d'anciens Prophètes avec leurs symboles et ayant quelques inscriptions en lettres onciales, le tout entouré d'une bordure en feuillage de style grec et de baguettes formant compartiments.

Suivant toute probabilité les médaillons remontent au VI Siècle tandisque les émaux et les figures en metal sont des ouvrages un peu moins anciens.

Afin de faire de la place pour les travaux en métal on a dû couper légèrement l'ancienne bordure en ivoire et raccourcir un des bras du Crucifix.

Evidemment ce LECTIONARIUM a été mis plus récemment encore à la place du manuscrit original qui n'existe plus.

Cette planche représente le plat inférieur de la couverture.

EVANGELISTARIUM – Manuscript upon vellum of the VIth Century in uncial letters, having a silver gilt cover of the Xth – XIth Century embellished with bas-reliefs, enamels, and crystals

ÉVANGÉLIAIRE manuscrit sur vélin du VIe Siècle, en lettres oncials, avec une reliure en vermeil du Xe au XIe Siècle, ornée d'émaux cloisonnés et de bas reliefs, et enrichie de morceaux de cristal de roche en cabochon

DOMILLÆ VARIÆ. — Manuscript upon vellum of the XIIth Century in a gilt metal covering embellished with precious stones, antique cameos and enamels. The cover is earlier than the present Manuscript, which in all probability has been substituted in more modern times for that originally contained but now lost.

DOMILLÆ VIRIÆ. — Manuscrit sur vélin du XIIe Siècle avec une couverture en métal doré et émaillé, ornée de pierres précieuses en cabochon et de camées antiques. Cette couverture est plus ancienne que le manuscrit qu'on y a mis, probablement à une époque récente, pour remplacer le manuscrit qu'elle contenait primitivement, et qui a disparu.

EVANGELISTARIUM. Manuscript upon vellum of the Xth Century with illuminations in ornamented silt metal cover embellished with colored Limoges enamels of the XIIe – XIIIe Century having figures with the heads in relief

ÉVANGÉLIAIRE. Manuscrit sur vélin du Xe Siècle avec miniatures. La couverture, en métal doré, est ornée d'émaux de Limoges du XIIe au XIIIe Siècle, en taille d'épargne avec des figures dont les têtes sont en relief

Menologium Sanctorum. Manuscript on vellum of the XIth Century with colored designs, in a silver gilt cover of the XIe – XIIe Century, ornamented with enamels, precious stones, ancient cameos, etc. The central figures, engraved on a separate plate affixed to the binding are more ancient.

Menologium Sanctorum. Manuscrit sur vélin du XIe Siècle, avec des dessins coloriés. La couverture en vermeil est richement ornée d'émaux, de pierres précieuses, de camées etc. Elle est du XIe au XIIe Siècle. Les deux figures centrales placées sur une plaque qui a dû être ajoutée au moment de la reliure, sont plus anciennes.

EVANGELISTARIUM « Manuscript upon vellum of the XIth XIIth Century with illuminatures in gilt metal cover richly ornamented with nomels and bas reliefs executed at Limoges in the XIIth Century

ÉVANGÉLIAIRE « Manuscrit sur velin du XIe au XIIe Siècle avec miniatures. La reliure est en cuivre doré, richement emaillé avec des têtes en relief. C'est un travail de Limoges du XIIe siècle

EVANGELISTARIUM. *Manuscript upon vellum of the XIth-XIIth Century, with illuminations, in silver-gilt cover of the same period, richly ornamented with figures, pearls, and precious stones*

ÉVANGÉLIAIRE. *Manuscrit sur vélin du XIe au XIIe Siècle, avec miniatures. La Couverture est de la même époque. Elle est richement ornée de figures, et de pierres précieuses.*

IX.

VITÆ SANCTORUM. *Manuscript on vellum of the XIth Century having a [illegible] of gilt metal with crystals and enamels.*

VITÆ SANCTORUM. *Manuscrit [illegible] au XIe siècle avec une couverture de la même époque en métal doré [illegible] de morceaux de cristal [illegible] émaux.*

X.

BREVILOQUIUM S BONAVENTURÆ Manuscript upon vellum of the beginning of the XIVth Century, in elegant gilt metal binding, richly ornamented with precious stones and antique cameos. The central enamel seems to be considerably more ancient than the Manuscript

BREVILOQUIUM S BONAVENTURÆ Manuscrit sur vélin du commencement du XIVe Siècle La reliure en métal doré, avec des pierres précieuses et des Camées anciens est d'une grande élegance La plaque émaillée, qui est au milieu, semble être D'un travail beaucoup plus ancien

LIBER DECRETALIUM Manuscript upon vellum of the beginning of the XIVth Century in ancient binding of gilt metal enriched with precious stones and antique cameos having a carved ivory in the centre

LIBER DECRETALIUM Manuscrit sur vélin du commencement du XIVe Siecle La reliure est en metal doré, et fort ancienne Elle est richement ornée de camées anciens et de pierres precieuses On y voit au milieu une plaque en ivoire sculpté

METAL PLAQUE [illegible] in the XVIth [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] binder of the Lyonese School

PLAQUE EN METAL [illegible] au XVIe Siècle, à l'usage de quelque ancien [illegible] français de l'Ecole Lyonnaise

OFFICIUM B. MARIÆ VIRGINIS Codex M. [illegible] in membranis Sæculi XIV

In a filagree binding of the XVth [illegible]

The Manuscript belonged to the Elizabeth Queen of Portugal

Reliure en filigrane du XVe Siècle.

Ce manuscrit a appartenu à ce qu'on assure à S. Elisabeth Reine de Portugal

BUSSIERES (JOANN) Plosculi historiarum Coloniæ Agrippinæ 1685

German binding in silver with Niellos, the cover older than the book

Reliure allemande en argent avec des niellos

Cette reliure est plus ancienne que le livre

ORTELL HIERON Frauenzimmer Spiegel Nürnberg. 1666

German binding of the XVIIth Century in gilt metal, the edges gauffre and painted

Reliure allemande du XVIIe Siècle, en metal doré tranche gauffrée et coloriée

JOSEPHUS FLAVIUS DE BELLO JUDAICO.

Manuscript upon vellum with splendid illuminations, copied at Florence in the year 1492 by the celebrated Calligrapher Nero di Filippo de Lino de Rinuccini, for that great patron of Arts POPE LEO the Xth *son of Lorenzo de Medici whilst still a Cardinal. On the first two pages of the Manuscript are emblazoned the arms and devices of Leo the Xth with those of his father Lorenzo and great grandfather Cosmo de Medici. The original binding, with the arms of the first possessor on both sides exhibits a beautiful specimen of the best Florentine Art of that period.*

The work of Josephus was printed several times before 1492 but the present volume affords a new proof of the fact, that great connoisseurs, even after the invention of printing continued to require from the pen and pencil of the most celebrated Calligraphers and Artists such favorite Authors in which, time the present Time they took a delight in.

JOSEPHUS FLAVIUS DE BELLO JUDAICO.

Manuscrit sur vélin, orné d'admirables miniatures et écrit à Florence en 1492, par le célèbre Calligraphe Nero di Filippo de Lino de Rinuccini. Cette copie a été faite pour le PAPE LÉON X, *fils de Laurent de Medicis, et, comme lui, grand protecteur des Arts, quand il était encore Cardinal. Sur les deux premières pages du Manuscrit on voit les armes et les devises de Léon X, ainsi que celles de son père Laurent et de son bisayeul Cosme de Medicis. La reliure originale, avec les armes de l'ancien possesseur sur les deux plats offre un admirable specimen de l'art florentin le plus pur du XVe Siècle.*

Cet ouvrage de Josephe avait été imprimé plusieurs fois avant l'année où le Manuscrit a été copié, et ce volume prouve que, même après l'invention de l'imprimerie, les grands connaisseurs ont continué à demander à la plume et au pinceau des plus admirables artistes les livres, comme celui-ci, dont ils faisaient leurs délices.

BLONDI [FLAVII] ROMA TRIUMPHANS Codex MS. in membranis saeculi XVI

Italian binding of the commencement of the XVIth Century in brown morocco gilt gauffre edges

Pope Leo X^th Copy, having the Papal Arms in gold and colors on sides

These Arms with the Devices of his Ancestors and of himself are also very delicately introduced amongst the Ornaments of the Minials wherewith this Manuscript is enriched

This work of Blondus, as so notorious, had been printed more than forty years before Leo X^th was raised to the Pontificate; yet this did not prevent this great Protector of the Arts from having this magnificent Manuscript executed for his own private use

Reliure italienne du commencement du XVIe Siècle, en maroquin brun, tranche dorés et gauffrés

Exemplaire du Pape Léon X avec ses armes (papales) sur les plats en or et en couleurs Ces armes, avec les devises de Léon X. et de ses ancêtres, se trouvent très délicatement insérées parmi les ornements en miniature dont ce manuscrit est enrichi

On sait que cet ouvrage de Blondus avait été imprimé plus de quarante ans avant le jour ou Léon X fut élevé au Pontificat ce qui n'empêcha pas ce grand protecteur des arts de faire orner pour son usage particulier ce magnifique manuscrit

C. PLANE DISTURIÆ MUNDI Basilica or Officina [illegible] 1545.

[illegible] was sent by the King of France as Hostage to Queen Elizabeth

[illegible]

C. PLINII HISTORIÆ MUNDI. Basileæ, ex Officina Frobeniana, 1545.

French ornamented Binding of the middle of the XVIth Century

This copy belonged to the celebrated Louis de Sainctes Maure, Marquis de Nèsle, who in 1559 was sent by the King of France as hostage to Queen Elizabeth

His name is on the reverse of covers the reverse being ornamented exactly in the same style as the front, but having in the centre, instead of the name of the possessor the device INVIA VIRTVTI NVLLA EST VIA

From the very ancient Family of Sainctes Maure or Seymour, are descended the illustrious Dukes of Somerset the Earls of Hertford the Lord Beauchamp and other English Nobles

C^i PLINII HISTORIÆ MUNDI Basileæ, ex Officina Frobeniana, 1545

Reliure Française du milieu du XVIe Siècle.

Exemplaire à la reliure du célèbre Louis de Saincte Maure, Marquis de Nèsles, qui en 1559 fut donné par la France en otage à la Reine Elisabeth d'Angleterre Son nom se lit sur le plat supérieur de la couverture L'autre plat, exactement semblable à celui ci, porte au milieu au lieu du nom de Saincte Maure, sa devise: INVIA VIRTVTI NVLLA EST VIA.

Les Ducs de Somerset les Comtes de Hertford les Lords Beauchamp et d'autres grandes familles Anglaises descendent de l'illustre famille de Sainctes Maure ou Seymour

Peinture Italienne (fin du XVIe Siècle

PLATONIS OPERA. Lugduni, apud Antonium Vincentium, 1548.
Italian Binding of the middle of the XVIth Century.
From the Library of Cardinal Madruccio Bishop of Trent having on both sides of cover, his arms and device (a Phœnix ardent with the motto VT VIVAT) worked in gold and silver intermixed with colors

PLATONIS OPERA Lugduni, apud Antonium Vincentium, 1548
Reliure Italienne du milieu du XVIe Siècle.
Exemplaire du Cardinal Madruccio évêque de Trente, avec ses armes et sa devise, le Phénix dans les flammes, et les mots VT VIVAT) en or, en argent et en couleurs, sur les deux plats de la reliure

VITRUVIO (M. L.) *Architettura*, (Venezia) 1535

Italian binding of the XVIth Century in brown morocco with gilt gauffré edges

From the Library of Paolo Giordano Orsini, having his Arms encircled with his Name as centre ornament

Reliure italienne du XVIe en maroquin brun, tranches dorée et gauffrée

Exemplaire de Paolo Giordano Orsini, avec son nom et son chiffre sur les plats

ERASMI ADAGIA — *Lugduni, Gryphius, 1[illegible]*

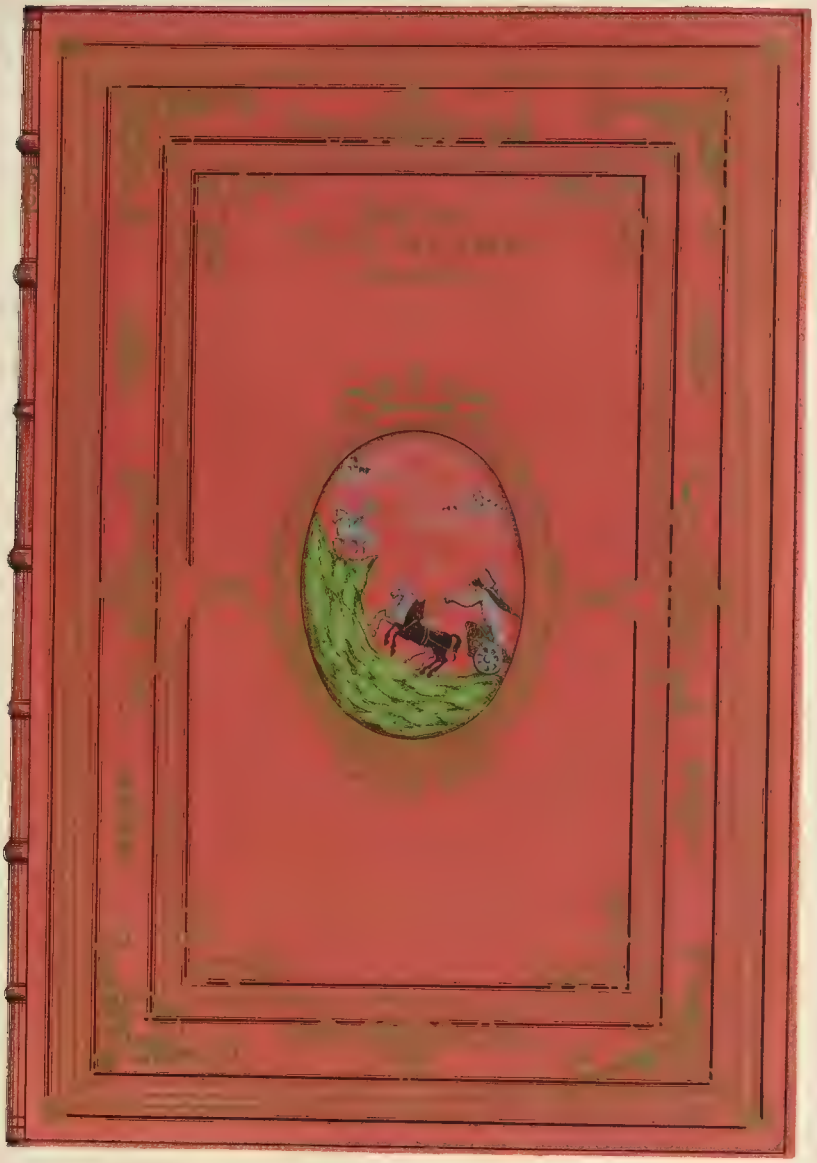
French Binding of the middle of the XVIth Century

This copy is splendid specimen of French bibliopegistic Art in the XVIth Century belonging themselves to a member of the great Croy family having on the sides the arms, devices and monogram of Henry de Croy worked in silver, in gold and in various colors

ERASMI ADAGIA. — *Lugduni, Gryphius, 1850*

Reliure Francaise du milieu du XVIe Siècle

Exemplaire de Henry de Croy avec ses armes son monogramme et ses diverses devises en français et en italien plusieurs fois répétées sur les plats en or, en argent et en differentes couleurs



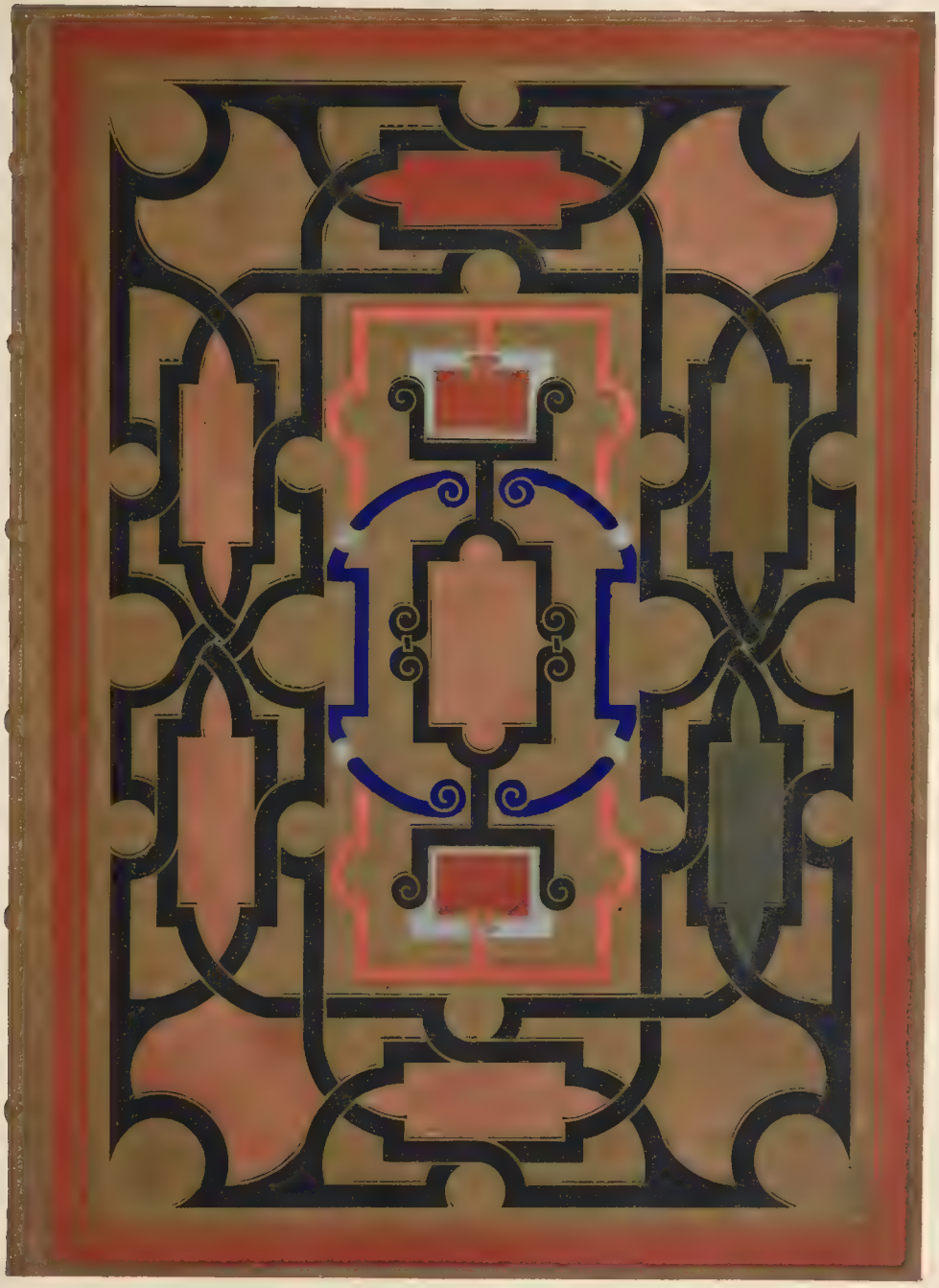
BEMBO (PIETRO). PROSE. *Venegia, Giovan Iacomo 1525*

Italian binding of the XVIth Century in red morocco, with raised centre ornament in gold, silver, and colors.

From the famous Collection described by some as having been formed by Mecenate, and by others as made by Demetrio Canevari.

Reliure italienne du XVIe siècle en maroquin

Exemplaire attribué par les uns à Mecenate, et par les autres à Demetrio Canevari.



SERLIO (SEBASTIANO) « Antichità di Roma », etc. Venetia, Francesco Marcolini, 1544.

Italian binding of the XVIth Century in morocco; ornamented with variegated leathers forming a mosaic

Reliure italienne du XVIe Siecle, en maroquin à mosaique

JOHANNIS GRAMMATICI IN ARISTOTELEM COMMENTARIUM Venetiis Aldus 1534

English binding of the XVIe Century
Edward VIth Copy with his Arms on sides

Reliure Anglaise du XVIe siècle
Exemplaire d'Edouard VI, roi d'Angleterre

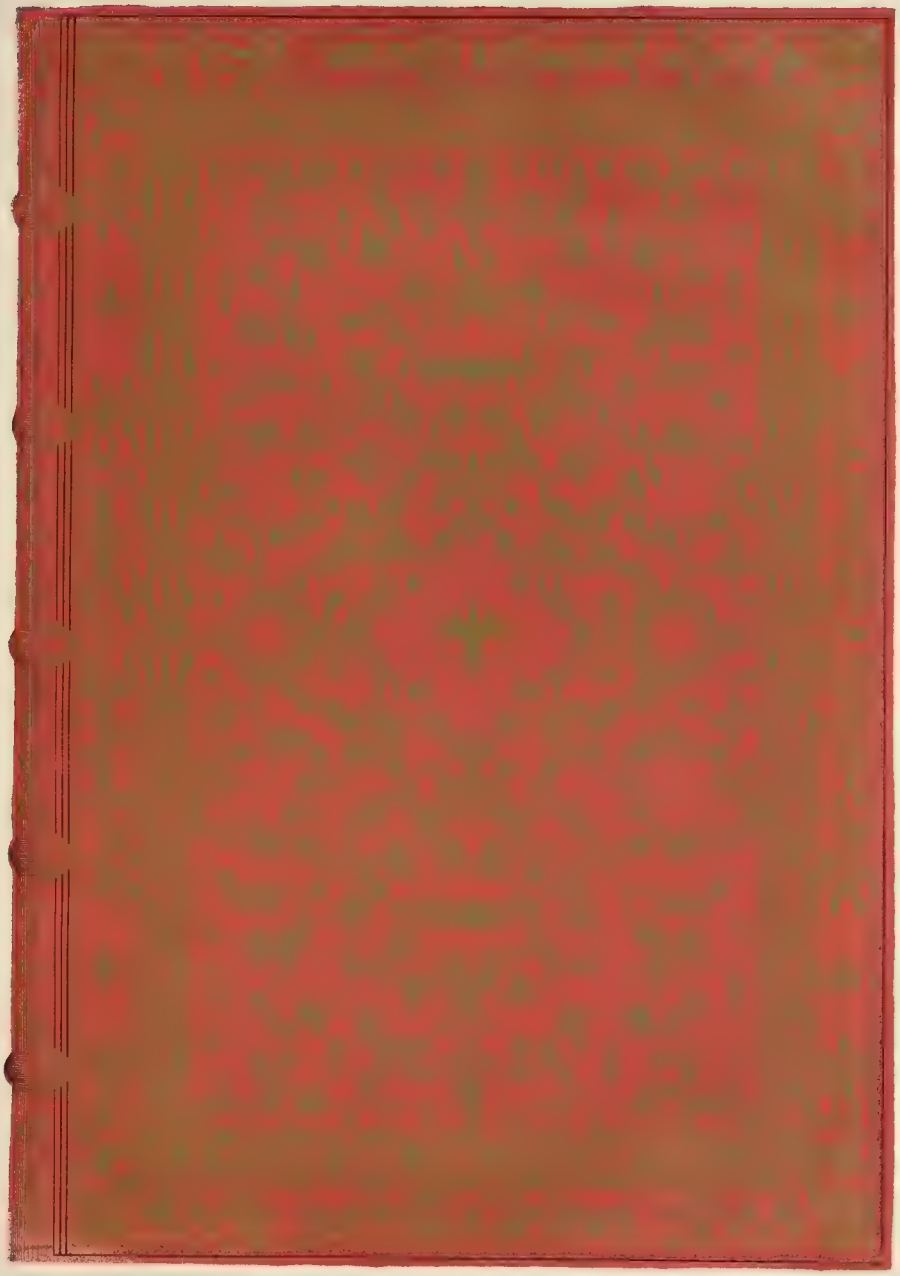
MICHAELIS EPISCOPI MASPURGENSIS, Catechismus Catholicus, Coloniæ Hœrd. Quentel et G. Calenius, 1562

Italian binding of the XVIth Century in red morocco gilt gauffré edges, having metal bosses and clasps

From the Library of Pope Pius V having his arms and name stamped in gold on sides

Reliure italienne du XVIe Siècle, en maroquin rouge, avec ornemens en cuivre doré et fermoirs tranche dorée et gauffrée

Exemplaire du Pape Pie V, avec son nom et ses armes sur les plats



ACTA ECCLESIÆ MEDIOLENSIS. Mediolani. Apud Pacificum Pontium. 1582.

Italian binding of the XVIth Century in red morocco, with the gauffre edges gilt and pressed in various colors.

This was the Copy presented to Pope Sixtus V by Saint Charles Borromeo.

Reliure italienne du XVIe Siecle en maroquin rouge tranche dorée, gauffrée et peinte en différentes couleurs.

Exemplaire donné par St Charle Borromee au Pape Sixte V

VICTORII PETRI VARIÆ LECTIONES

Italian binding of the XVIth Century, in brown calf

From the Library of the Marole having his Name and Motto stamped in gold on the sides

Florentiæ Laurentius Torrentinus 1553

Reliure italienne du XVIe siècle en veau brun

Exemplaire de Ph. Marole, avec son nom et sa devise sur les plats

BREVIARIUM ROMANUM Paris Jamet Mettayer 1588

French binding of the XVIth century two volumes in red morocco
From the Library of Henry III, King of France and Poland

Reliure française du XVIe siècle deux volumes en maroquin rouge
Exemplaire de Henri III roi de France et de Pologne

NATALI (HIERON.) *Evangelicæ historiæ imagines. Antverpiæ ex typographia Martini Nutii 1593.*

French binding of the XVIth century in red morocco.

This copy is presumed to have belonged to Charles de Lorraine as the interlaced C and Λ are stamped in gold as centre ornaments.

Reliure française du XVIe siècle, en maroquin rouge.

Exemplaire qu'on croit à la reliure de Charles de Lorraine, avec les C et les Λ de Lorraine entrelacés sur les plats.

MISSALE ROMANUM. Parisus apud Jametium Mettayer etc 1605

French binding of the commencement of the XVIIth Century in red morocco

Reliure française du commencement du XVIIe Siècle en maroquin rouge

POLIPHILO HYPNEROTOMACHIA. Venegia, Aldo, 1545
Italian binding of the XVIth Century | Reliure italienne du XVIe Siècle

CASTIGLIONE (BALD) IL CORTIGIANO. Venetiis, Aldus, 1539.
French binding of the XVIth Century in calf
Reliure française du XVIe Siècle, en veau

COMINAEI (PHILIPPI) COMMENTARII Argentorati, Wend. Richel, 1548
French binding of the XVIth Century in calf with gilt gauffré edges
Reliure française du XVIe Siècle en veau avec la tranche dorée et gauffrée

CHANSONS ET MOTTETS EN FRANÇAIS ET EN LATIN Manuscrit sur papier avec la musique notée et la date de 1552
French binding of the XVIe Century, calf, with gilt gauffré edges
This copy has the Arms and Cypher of Diana of Poitiers and of Henry II King of France worked in gold and colors on the sides of the three volumes
Reliure française du XVIe Siècle, tranche dorée et gauffrée
Exemplaire avec les armes et le chiffre de Diane de Poitiers et de Henri II roi de France, en or et en couleurs sur les plats
Trois volumes reliés en veau

PETRARCA (IL) Lyone G. Rovillio, 1551
French binding of the XVIth Century in calf gilt edges.
Reliure française du XVIe Siècle, en veau, tranche dorée.

CARIONE GIOVANNI) CHRONICA Venetia Michele Tramezino, 544
English binding of the XVIth Century in red
This copy belonged to the celebrated Robert Dudley, Earl of Leicester, and has his Initials and his Device (the Bear and Ragged Staff), stamped on the sides
Reliure anglaise du XVIe Siècle, en vrau
Exemplaire de Robert Dudley, Comte de Leicester avec ses initiales, et sa devise sur les plats

TREMELLII IMM. IN HOSEAM Excudebat Nic. Barbirius etc 1563
German binding of the XVIth Century in morocco
From the Library of Frederic III, Elector and Duke of Bavaria, with his Arms and his Device on the sides
Reliure allemande du XVIe Siècle en maroquin
Exemplaire de Frédéric III, duc de Bavière, avec ses armes et sa devise sur les plats

PLINIO (C.) HISTORIA NATURALE Venetia, Gabriel Solito, 1543.
English binding of the XVIth Century
From the Library of Robert Dudley Earl of Leicester (Elizabeths Favorite) having his Initials and Device on the sides
Reliure anglaise du XVIe Siècle
Exemplaire de Robert Dudley, Comte de Leicester, avec ses initiales et sa devise sur les plats

BIBLIA SACRA Lugduni apud haeredes Jacobi Giunctae, 1551
French binding of the XVIth Century
Reliure française du XVIe Siècle.

NOUVEAU DE TESTAMENT. [illegible]
[illegible] de XVIe Century [illegible] Relieve [illegible] du XVIe [illegible]

[illegible]

DORE [illegible] [illegible] DE [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible]

NOUVEAU (LE) TESTAMENT Lyon Guillaume Rouille, 1557.
French binding of the XVIth Century Reliure française du XVIe Siècle

DANTE CON NUOVE ISPOSITIONI. Lyon Guglielmo Rouille 1551
Italian binding of the XVIth Century Reliure italienne du XVIe Siècle

DORE E PIERRE L'IMAGE DE VERTU Paris Rouen 1549
French binding of the XVIth Century
This copy has the words
MADEMOISELLE CLERET MARCHANDE
stamped on the gilt edges

Reliure française du XVIe Siècle
Exemplaire portant les mots
MADEMOISELLE CLERET MARCHANDE
gravés sur la tranche qui est dorée

HORÆ IN LAUDEM B. VIRGINIS MARIÆ. Parisius Oliverius Mallard, 1541.
French binding of the XVIth Century | Reliure française du XVIe Siècle.

MISSALE AMBROSIANUM Venetiis Jacob Ermus 1604

Italian binding of the commencement of the XVIIth Century in mirrored gilt gauffré edges with clasps

Reliure italienne du commencement du XVIIe Siècle, en maroquin avec [illegible] blanches [illegible] et gaufrées

CUSPINIANI (IOANNIS) DE IMPERATORIBUS ROMANIS 1540

Italian binding of the XVIe Century in morocco, with raised centre in gold, silver and colors.
From the famous collection described by some as having been formed by Meconate, and by others as made by Dometrio Canevari.

Reliure italienne du XVIe Siècle, en maroquin à compartiments de différentes couleurs.
Exemplaire provenant d'une collection formée suivant les uns, par Meconate, et suivant les autres, par Dometrio Canevare.

DE IMITATIONE CHRISTI [illegible] IV [illegible] Regia [illegible]

[illegible] of the XVIIIth [illegible] executed [illegible] From the [illegible] Benedict XIIIth [illegible]

[illegible] du XVIIIe [illegible] Exemplaire du Pape Benoît XIIIe [illegible]

EXPLICIT LIBER
HOMELIARUM PARTIS PRIME
INCIPIT PARTIS SECUNDE LIBER HOMELIARUM
EXIPSORUM FENIMDO CORRIGIBUS AGNOSCE
MAGNE STUDIA DILIGENTE CON
STRUCTUM AMEN DOGRS

H. [illegible] VARLE [illegible] XVII [illegible] XVIII

BOCCACCIO (GIOVAN) AMOROSA VISIONE. Vinegia, Nicolo Zoppino, 1531
Italian binding of the XVIth Century in calf | Reliure italienne du XVIe Siècle en veau

PLAUTI (M. ACTII) COMOEDIÆ Lugduni Seb. Gryphius, 1554
French binding of the XVIth Century, in calf. | Reliure française du XVIe Siècle, en veau

FUNCKEN VON SENFFTENAU (DAS UHRALTE ADELICHE WAPEN DER Colon. M. G. cum stemmatibus aspectis Saeculi XVI.
German binding of the XVIth Century in calf, richly ornamented and heightened with colors | Reliure allemande du XVIe Siècle, en veau

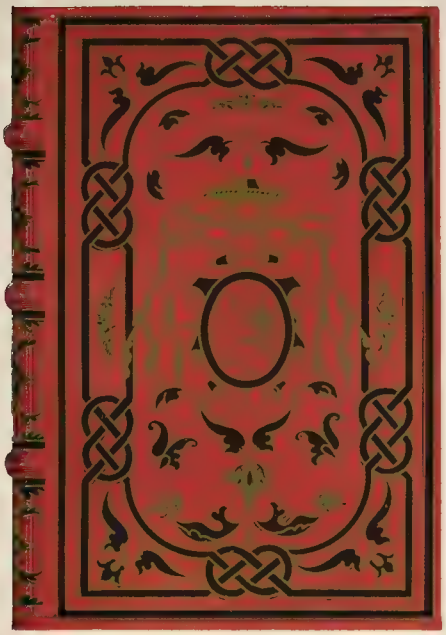
LERII (JOANN.) HISTORIA NAVIGATIONIS IN BRASILIAM Genevæ, East Vignon, 1584
French binding of the XVIth Century in calf | Reliure française du XVIe Siècle en veau

TACITI CORNELII OPERA.

[illegible] of the XVIth Century in [illegible] [illegible] XVIe [illegible] [illegible]

[illegible] painted on the [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]



TACITI CORNELII OPERA Lugduni Sebastianus Gryphius 1542

French binding of the XVIth Century in mococco in compartments of different colors with gilt gauffre edges

From the Library of the famous Cardinal de Tournon having his arms painted on the sides

Reliure française du XVIe Siècle en maroquin à compartiments de différentes couleurs tranchés dorés et gaufrés

Exemplaire du célèbre Cardinal de Tournon avec ses armes peintes sur les plats

ERASMI DES APOPHTHEGMATA Lugduni 1563

French binding of the XVIth Century in calf ornamented in compartments with different colors

Reliure française du XVIe Siècle en veau à compartiments de différentes couleurs

DURANDI CUILL RATIONALE Venetus Gratios Pulchacinus 1568

Italian binding of the XVIth Century in compartments

This copy richly gilt on the sides and back is adorned with the arms of a Cardinal

Reliure italienne du XVIe Siècle à compartiments

Exemplaire richement doré sur les plats et le dos aux armes d'un Cardinal

NACLANTI IAC SCRIPTURÆ MEDULLA Venetus 1561

Italian binding of the XVIth Century in mococco with gilt gauffre edges

From the Library of Pape Pius IV having his arms painted on the sides and on the title page

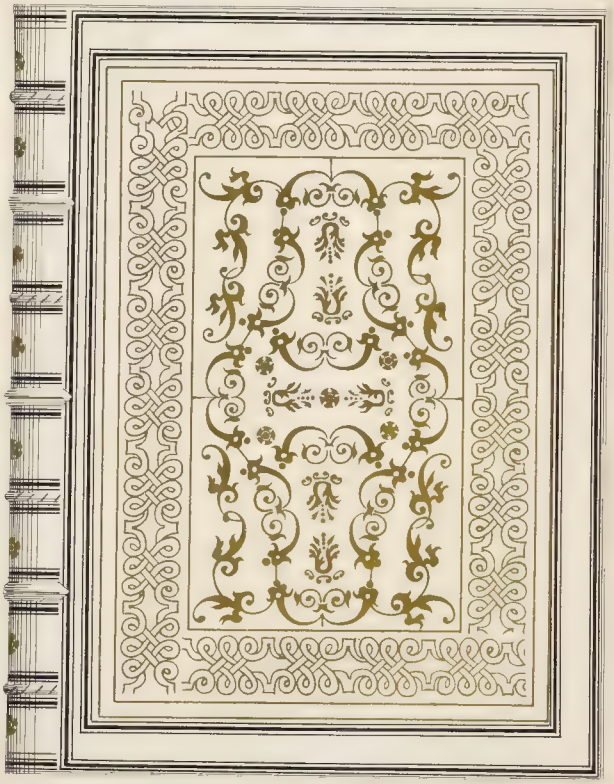
Reliure italienne du XVIe Siècle en maroquin tranché doré et gaufré

Exemplaire du Pape Pie IV avec ses armes peintes sur les plats et sur le titre

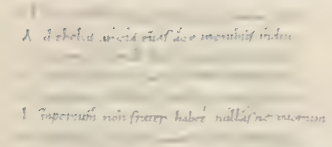
TRISSINO, ITALIA LIBERATA. Roma, Dorici, 1547
Italian binding of the XVI^c Century in morocco in compartments, with gilt gauffré edges
Reliure italienne du XVIe siècle en maroquin à compartiments tranche dorée et gaufrée

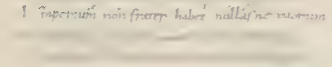
CICERONIS M.T. ORATIONUM volumen primum. Venetiis, Paulus, 1540
Italian binding of the XVI^c Century in morocco in compartments with gilt gauffré edges
Reliure italienne du XVIe siècle en maroquin à compartiments tranche dorée et gaufrée

ALPH. CUETA MART. ENCHIRIDION. Romæ, Iac. Fornerius, 1586
Italian binding of the XVIth Century in morocco in compartments
From the Library of the celebrated Pope Sixtus V, having his arms stamped in gold on sides
Reliure italienne du XVIe siècle en maroquin à compartiments
Exemplaire du célèbre Pape Sixte V avec ses armes en or sur les plats



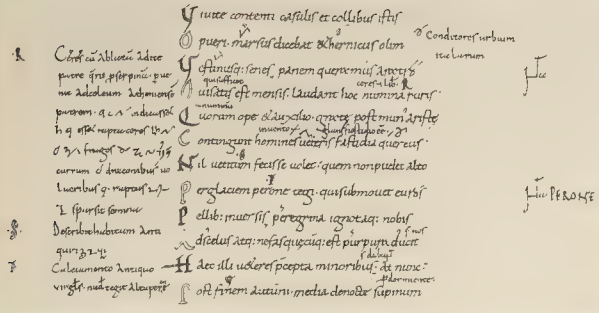
NINGUARDA FELICIANUS ASSERTIO. Venetiis, Dom. Nicolenus, 1563
Italian binding of the XVIth Century in morocco in compartments with gilt gauffré edges
Reliure italienne du XVIe siècle en maroquin à compartiments tranche dorée et gaufrée





Viuite contenti casulis et collibus istis
Opueri. marsus dicebat & hermicus olim
Vestimusq: senes, panem quem cernimus arcto
Vsitatis est mensis. laudant hoc numina rurus
Cuorum ope & auxilio. gnote post mun arifte
Contingunt homines uetitis fastidia quercus
Nil uetitum fecisse uolet: quem non pudet alto
Per glacium perone tegi. qui submouet eurus
Pellib: inuersis, peregrina ignotaq: nobis
Adscelus atq: nefas quecunq: est purpura ducit
Hac illi uelle res precepta minoribus. ac nunc
Post finem autumni media denocte supinum

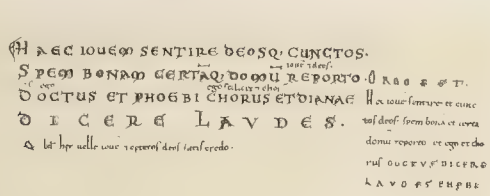
Conditores urbium
Ite lucrum
Ite PERONE



JUVENALIS SATIRÆ. Codex M. S. in membranis cum notis Tironianis Saeculi IX. in folio

HAEC IOUEM SENTIRE DEOSQ. CUNCTOS.
SPEM BONAM CERTAQ. DOMU REPORTO
DOCTUS ET PHOEBI CHORUS ET DIANAE
DICERE LAVDES.

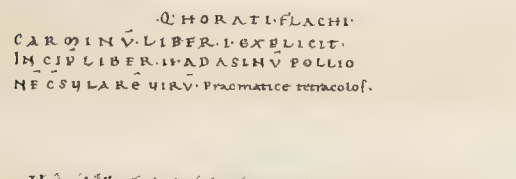
ORAGE ET.
Hæc ioue sentire et cunctos deos. spem bona et certa domu reporto et ego et chorus DOCTVS DICERE LAVDES PHOEBE ET DIANAE.



HORATII ODÆ. Codex M. S. in membranis, Saeculi IX. in folio.

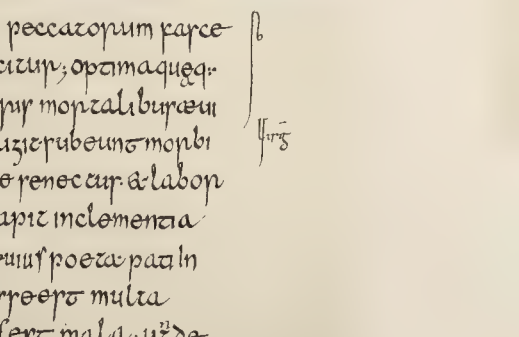
QHORATI FLACHI
CARMINV LIBER I EXPLICIT
INCIPIT LIBER II AD ASINV POLLIO
NE CSYLARE VIRV. Pracmatice tetracolos.

Hic ad tollē genas defectaq: lumina uenit
Ad thebas argia tuas ago menibus induc
Et patrios ostendē lares. & mutua reddē
Hospitia, heu quid ago? pietus cespite nudo
Hoc patrie tellurys habes; que iurgia cerit
Imperium non frater habet. nullas ne uiorum
Mouisti lacrimas ubi mater ubi inclita fama
Antigone mihi nempe iaces. mihi uicta es uni



STATII THEBAIS. cum notis musicis Codex M. S. in membranis Saeculi IX. in f.

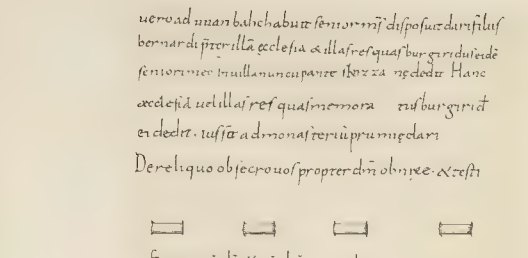
honustus peccatorum fasce
proficiscitur; optima quaeq:
dies miseris mortalibus aeui
prima fuit subeunt morbi
tristisque senectus. & labor
& dura rapit inclementia
mortis; neuius poeta pati in
quit necesse est multa
mortales est mala; ut de



HIERONYMI EPISTOLA AD HELIODORUM Codex M. S. in membranis, Saeculi VII-VIII.

uero ad uuan balichabuit senior mis disposuit dari filiis
bernardi pter illā ecclesia & illas res quas burgiridus eidē
senior inter illa nuncupante Rozza ne dedit Hanc
ecclesiā uel illas res quas memora tus burgiridus
ei dedit. iussit admonasterium prumiedari
De reliquo obsecro uos propter dn̄ obnixe. & testi

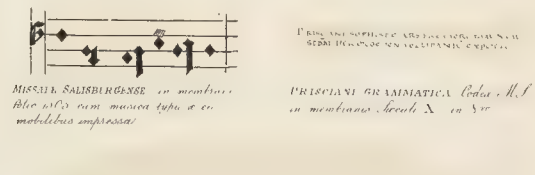
ficor corā dō & xp̄o ihū qui iudicaturus est uiuos
& mortuos ut supra dictā hereditatē cū mancipia
& pecunia supra taxata. Id est supra scripta. sic di
uidatis & ordinetis p loca denominata qua
literacionem uultis reddere procauis nomine
ego de uera caritate fisa. me ipsam uerae fidei ere
didi commendatam.



TESTAMENTUM ERKANFRIDÆ. in membranis circa 850

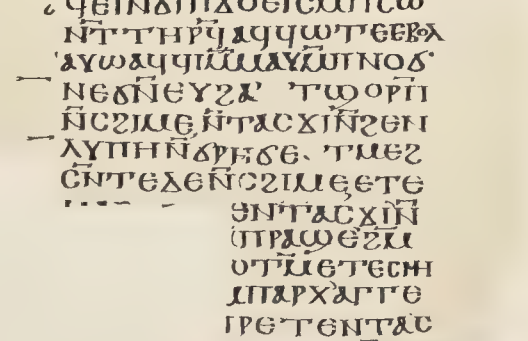
BENEDICTVS ES ESVRREXI

LECTIONARIUM. cum notis musicis Codex M. S. Saeculi X-XI. in folio



MISSALE SALISBURGENSE in membranis folio 1050 cum musica typis ex cu mobilibus impressa

PRISCIANI GRAMMATICA Codex M. S. in membranis Saeculi X. in 8vo



FRAGMENTUM LIBRI COPTICI. Codex M. S. in Papyro Saeculi IV.

EURIPIDIS TRAGŒDIÆ GRÆCÆ [illegible]

Italian binding of the XVIth Century. in olive morocco gilt gauffré edges

Reliure italienne du XVIe Siècle, en maroquin olive, tranche dorée et gauffrée

BEMBI (PETRI) EPISTOLÆ [illegible]

[illegible] XVIth Century [illegible]

[illegible] du XVIe [illegible]

BIBLE (LA) Genève 1588

Binding in veau fauve with gilt gauffré edges probably executed at Geneva in the XVIth Century

Reliure qui probablement a été faite à Genève au XVIe Siècle en veau fauve tranche dorée et gauffrée

HORATII OPERA LATINE ET ITALICE Venetiæ G. B. Tessa Al Griffio 1581

French binding of the XVIth Century in citron morocco gilt edges

This Copy belonged to Henry III. King of France and Poland

Reliure française du XVIe Siècle, en maroquin citron tranche dorée

Exemplaire de Henri III. roi de France et de Pologne

COMPENDIUM PRIVILEGIORUM, FRATRUM MINORUM. Venetiis de Sabio, 1532.

Italian binding of the XVIth Century in red morocco gilt gauffré edges | Reliure italienne du XVIe Siècle en maroquin rouge tranche dorée et gauffrée

SVETONIO LE VITE DE DODICI CESARI, tradotte per P. del Rosso Venegia H. Calepino 1550

French binding of the XVIth Century in olive morocco, gilt gauffré edges. | Reliure française du XVIe Siècle en maroquin olive, tranche dorée et gauffrée

PETRARCHA, IL. Venegia Zanetti 1536

Italian binding of the XVIth Century in brown morocco, gilt gauffré edges

Antonio Bons copy having his name stamped on the reverse cover

Reliure italienne du XVIe Siècle en maroquin brun tranche dorée et gauffrée

Exemplaire d'Antonio Bon avec son nom sur le plat intérieur de la reliure

HERBARUM IMAGINES VIVÆ EN LATIN ET EN ALLEMAND

English binding of the XVIth Century in brown calf

From the Library of Mary Tudor, Duchess of Suffolk, Sister of Henry VIII and Dowager Queen of France having her initials and the Arms of England stamped in gold and sides

Francoforti Christ Egenolphus 1536 2 parties in 1 volume

Reliure anglaise du XVIe Siècle en veau brun

Exemplaire de Marie Suffolk soeur de Henry VIII avec son chiffre et les armes d'Angleterre sur les plats

PLUTARCHI VITÆ, II Cuivre interprete Sundani A Gryphius, 1556

Four volumes in red morocco, in the French binding of the XVIth Century, usually attributed to Marguerite de Francewife of Henry IVth

Reliure française du XVIe Siècle, attribuée généralement à Marguerite de France femme de Henry IV Quatre volumes en maroquin rouge

TABOUROT (ETIENNE) les Bigarrures. Paris, Richer, 1583.

French binding of the XVIIth Century, in blue morocco ornamented with the Cypher of Louis XIIIth and of Anne of Austria, to whom the copy belonged

Reliure française du XVIIe Siècle en maroquin bleu

Exemplaire au chiffre de Louis XIIIe et d'Anne d'Autriche

STANZE DI DIVERSI AUTORI TOSCANI Venetia F. (B. Giunti 1570)

French binding of the XVIth Century in olive morocco

From the Library of Flaminio de Biraque having his name stamped in the centre of the cover

Reliure française du XVIe Siècle, en maroquin olive

Exemplaire de Flaminio de Biraque avec son nom sur les plats

HORÆ B. MARIÆ VIRGINIS (Codex M.S.) in membranis cum picturis Saeculi XV

French binding of the XVIth Century in olive morocco

Susan Coignet's copy, having her name in the centres

Reliure française du XVIe Siècle, en maroquin olive

Exemplaire de Susanne Coignet, avec son nom sur les plats

Binding of the XVIth Century — Reliure française du XVIe Siècle

LEIPARCA (FR.) SCHETTI ETC. Venezia G. B. de Nicolini [illegible]

Italian binding of the XVIth Century — Reliure italienne du XVIe Siècle

PICCOLOMINI ALESSANDRO FILOSOFIA NATURALE Venetia G. de Cavalli 1560

French binding of the XVIth Century, in "veau fauve" with the initials K B introduced among the ornaments.

Reliure française du XVIe Siècle, en veau fauve avec les initiales K B sur les plats

POLYŒNI STRATAGEMATA, GRAECE ET LATINE Lugduni, I Tornæsius, 1589

French binding of the XVIth Century in red morocco with devices usually attributed to Marguerite de Valois wife of Henry IV

Reliure française du XVIe Siècle en maroquin rouge

PETRARCA (FR.) SONETTI ETC. Venegia G. A. de Nicolini da Sabio 1548

Italian binding of the XVIth Century in brown morocco

Reliure italienne du XVIe Siècle en maroquin brun

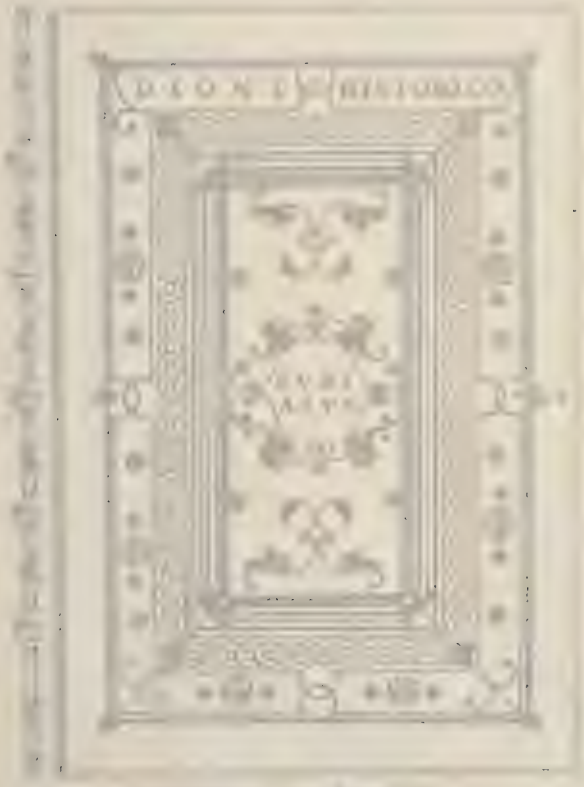
INSTITUTIO SACRA BAPTIZANDI AD USUM ECCLESIÆ SARISBURIENSIS Duaci Jour. Pellam 1604

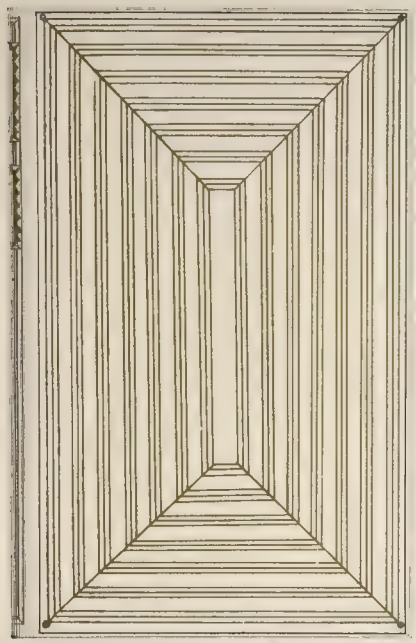
French binding in olive morocco of the commencement of the XVIIth century

Reliure française du commencement du XVIIe Siècle, en maroquin olive

Grolier's copy of the Jamblicus de Mysteriis etc Venetiis Aldus 1516 in folio

Jamblicus de Mysteriis etc Venetiis. Aldus 1516 in folio exemplaire de Grolier


DEONTE HISTORICO



CÆLII (LOD) RHODIGINI LECTIONES ANTIQ. Lugduni Sebastianus Gryphius 1517

French binding of the XVI^a Century in red morocco
From the Library of Christina, Queen of Sweden

Reliure française du XVIe siècle en maroquin rouge
Exemplaire ayant appartenu à la Reine Christine de Suède

PETRARCA II. Venetia Aldo 1501

Italian binding of the commencement of the XVI^a Century, in red morocco, gilt gauffré edges
The copy itself printed on vellum

Reliure italienne du commencement du XVIe siècle en maroquin rouge tranche dorée et gauffrée
Exemplaire sur peau vélin

DIONE HISTORICO Vinegia Zoppino 1533

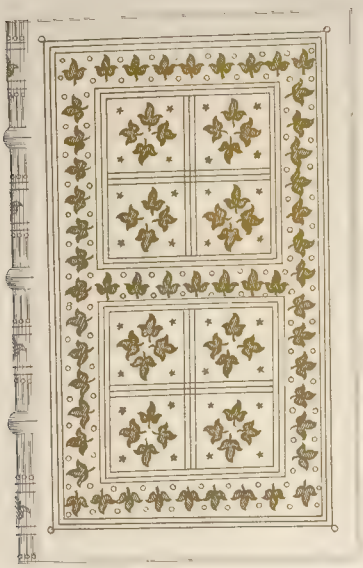
Italian binding of the XVI^a Century in brown morocco gilt gauffré edges
From the Library of Eurialus de Silvestris with his name stamped in the centres

Reliure italienne du XVIe Siècle, en maroquin brun tranche dorée et gauffrée
Exemplaire d'Eurialus de Silvestris, avec son nom sur les plats

SPICILEGIUM LINGUÆ GRÆCÆ Londini in ædibus Henrici Binomani 1575

English binding of the XVI^a Century in olive morocco gilt gauffré edges
From the Library of William Cecil, Lord Burleigh Lord High Treasurer, whose crest surrounded by garter forms the centre ornament

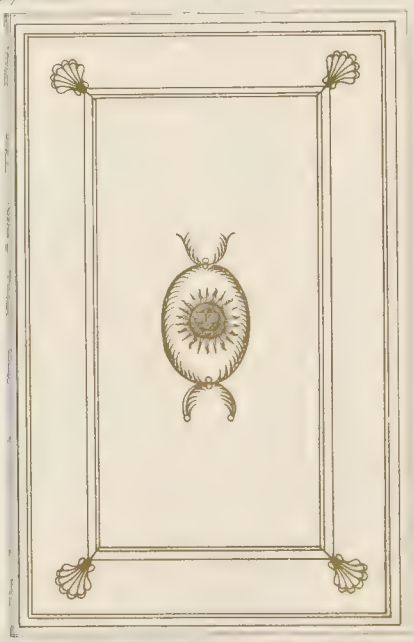
Reliure anglaise du XVIe Siècle en maroquin olive tranche dorée et gauffrée
Exemplaire de Guill. Cecil Lord Burleigh grand trésorier d'Angleterre avec sa devise sur les plats



EUTROPII HISTORIÆ Codex M.S. in membranis, Sæculi XV. cum picturis
Italian binding of the XVth Century, in brown morocco. | Picture italienne du XVe Siècle en maroquin brun

[illegible] PROVIDENTIA [illegible] Bibliothecæ [illegible] Pelicanus 1531
French binding of the XVIIth Century [illegible] | Reliure française du XVIIe Siècle en maroquin orange
From the Library of Louis XIIIth King of France | Exemplaire de Louis XIIIe roi de France.

PLINIO C^o historia naturale tradotta per Ch. Landino Venetia G. Iolito 1543
Italian binding of the middle of the XVIth Century in brown morocco | Reliure italienne du milieu du XVIe Siècle, en maroquin brun



GRENADE PE LOUYS DE prédications mises en françois par N. Colin Bon G. Chaudiere 1584
French binding of the XVIth Century in olive morocco with the Device of Queen Marguerite de France, wife of Henry IVth King of France | Reliure française du XVIe Siècle, en maroquin olive, à la devise de la reine Marguerite, femme de Henry IV roi de France

MANILII ASTRONOMICON *Lutetiæ, apud Mam. Patissonium 1579*

French binding of the XVIth Century in vellum.
From the Library of Henry III, King of France and Poland

Reliure française du XVIe siècle en vélin
Exemplaire de Henri III roi de France et de Pologne

SVETONII (C.) XII CÆSARES *Lugduni, apud Seb. Gryphium, 1578.*

French binding of the XVIth Century in [illegible]

Reliure française du XVIe siècle en maroquin [illegible]

SEBON R. LA THEOLOGIE NATURELLE *traduicte par Michel Montaigne Paris G. Chaudière 1581*

French binding of the XVIth Century in vellum having the initials M B stamped in the centres

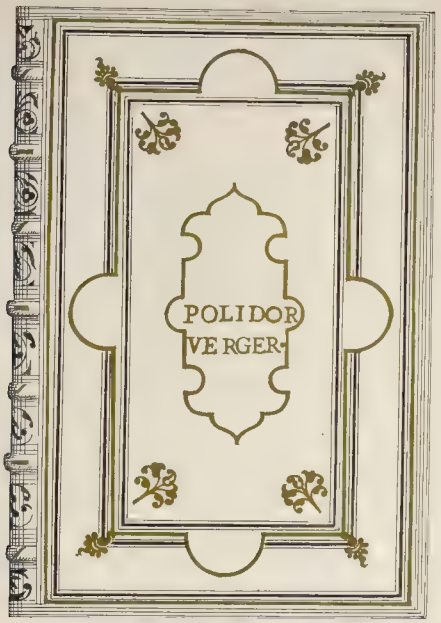
Reliure française du XVIe siècle en vélin, avec les initiales M B sur les plats

BRUSANTINO (V.) ANGELICA INNAMORATA *Vinegia Fr. Marcolini 1553*

Italian binding of the XVIth Century in white morocco gauffrée edges
From the Library of Penelope Coleona having her name in the centres and having the allusive Arms of the Coleona Family repeatedly worked among the ornaments

Reliure italienne du XVIe siècle en maroquin blanc tranché gauffrée
Exemplaire de Penelope Coleona avec son nom et les armes parlantes de la famille Coleona plusieurs fois répétées sur les plats

POLIDO



VERGILII POLYDORI, ADAGIORUM OPUS [illegible]

Italian binding of the XVIth Century in [illegible] | Reliure [illegible] XVI [illegible] [illegible]

AEMILII PAULI DE REBUS GESTIS FRANCORUM [illegible]

[illegible] binding of the XVIth [illegible] | Reliure [illegible] XVI [illegible]

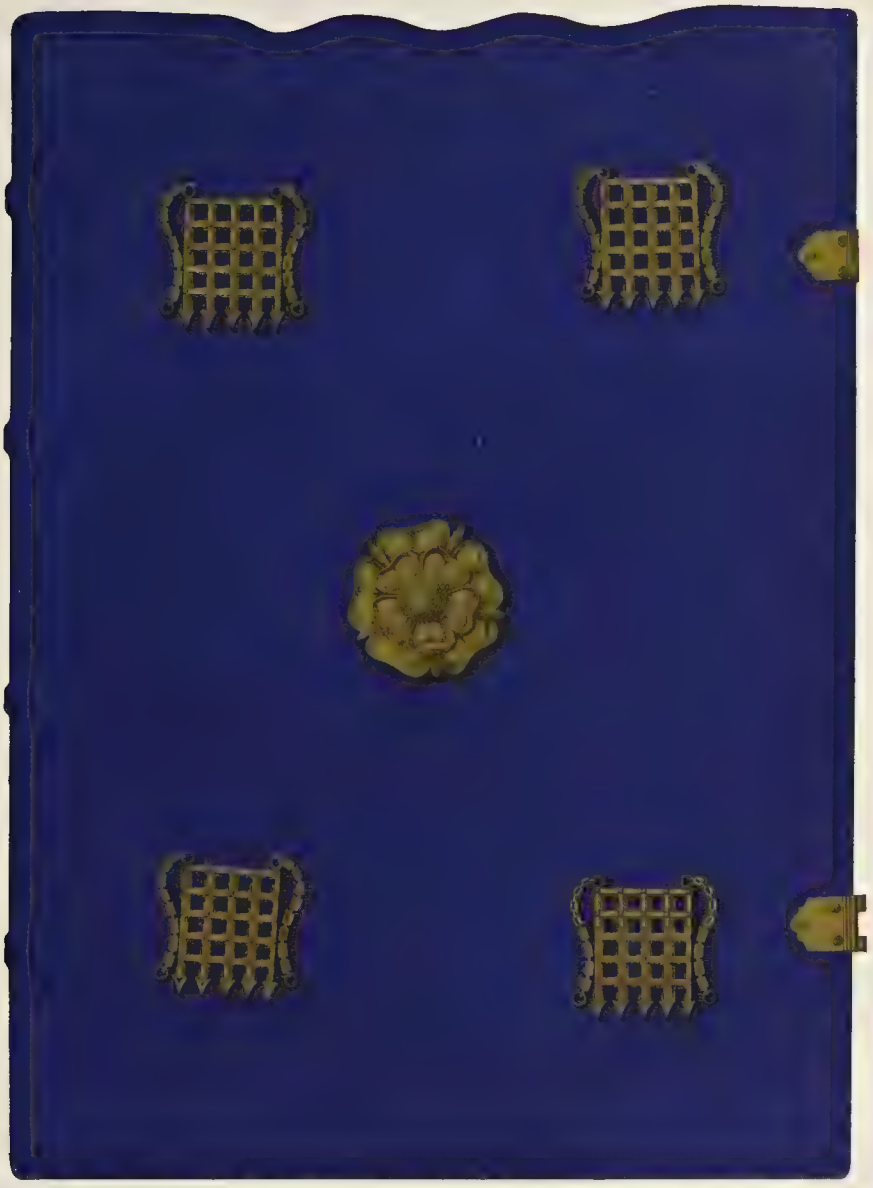
FENTON GEFFRAY A FORME OF CHRISTIAN POLLICIE [illegible]

English binding of the XVIth Century in [illegible] call [illegible] gauffre edges [illegible] copy with his [illegible] on the [illegible] | Reliure anglaise du XVIe siècle [illegible] [illegible]

HEURES DE LA VIERGE Manuscrit français du XVe siècle sur velin avec miniatures

French binding of the XVIth Century in [illegible] | Reliure française du XVIe siècle [illegible]

From the Library of Queen Marguerite [illegible] Henry IV King of France | Exemplaire [illegible] Marguerite [illegible] Henry IV [illegible] France



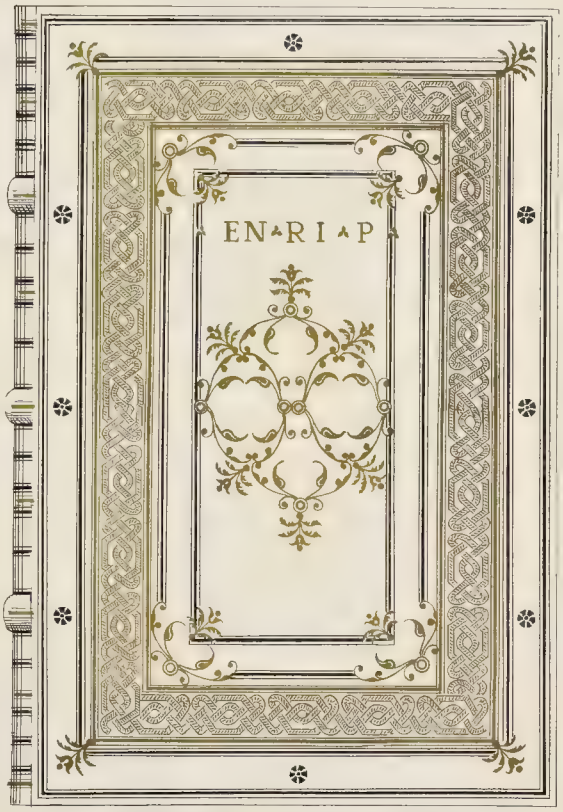
Indenture made between Henry VIIth King of England the Abbot of St Peter of Westminster and others
The original document on vellum in folio with miniatures

Indenture faite entre Henri VIIe roi d'Angleterre, et l'abbe de Saint Pierre de Westmenster
original sur velin, en folio avec miniatures

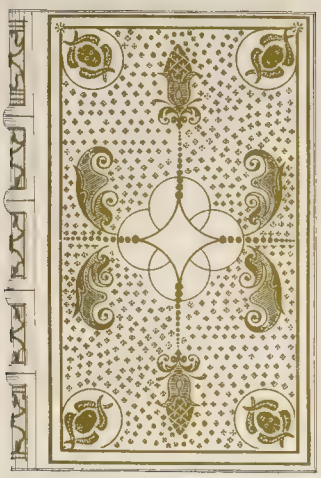
OFFICE DE LA VIERGE MARIE *Paris Samat Mettayer 1586*
French binding of the XVIth Century in olive morocco
Reliure française du XVIe Siècle en maroquin vert

OFFICIO DE LA VERGINE MARIA. *Venetia A. Bendoni 1558*
Italian binding of the XVIth Century in red morocco
Reliure italienne du XVIe Siècle en maroquin rouge

SUPERCHII (VALERII) DE LAUDIBUS ASTRONOMIÆ *Reliure vers 1511*
Italian binding in brown morocco executed in the beginning of the XVIth Century
This copy is printed on vellum and has ornaments and Illum. in gold and colors
Reliure italienne du commencement du XVIe Siècle, en maroquin brun
L'exemplaire sur peau vélin avec ornements et armoiries en or et en couleurs



MANILII ASTRONOMICON *Romæ Iacet Mazochius 1511*
Italian binding of the XVIth Century in olive morocco, the edges gauffré and gilt
Reliure italienne du XVIe Siècle en maroquin olive, tranche dorée et gauffrée



MANUTII (ALDI.) PHRASES [illegible]

[illegible] binding of the XVIth Century in [illegible] gilt gauffré edges | Reliure française du XVIe Siècle en maroquin [illegible] tranche [illegible] et gauffrée

IVSTINO ET SALLVSTIO in italiano Venezia 1542 et 1531

Italian binding of the XVIth Century in [illegible] gilt gauffré edges | Reliure italienne du XVIe Siècle, en maroquin brun, tranche dorée et gauffrée

HERBESTAIN SIGISMUNDO COMENTARI DELLA MOSCOVIA Venetia G. B. Pedrezzani 1551

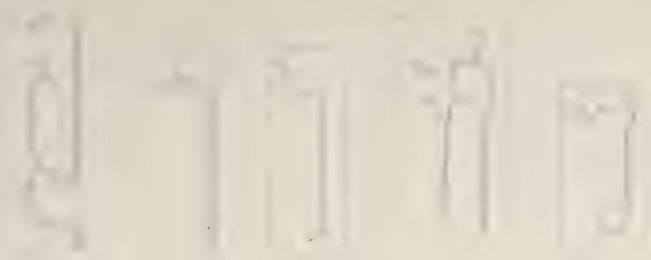
Italian binding of the XVIth Century in "vera fauve" | Reliure italienne du XVIe Siècle, en veau fauve

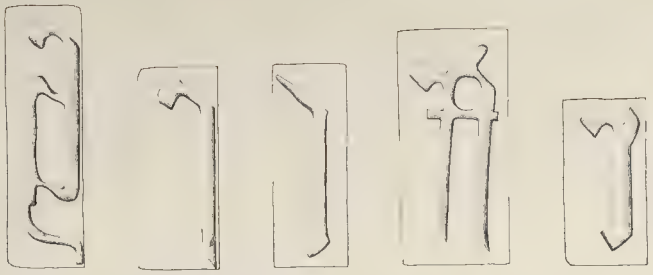
Ettore Riva's copy, with his name stamped in gold on cover | Exemplaire d'Ettore Riva, avec son nom sur les plats

DIURNUM ROMANUM Venetiis, apud Luntas 1594

Italian binding of the XVIth Century in red morocco gilt gauffré edges. | Reliure italienne du XVIe [illegible] maroquin rouge, tranche dorée [illegible]

From the Library of [illegible] Serafina Malipiero having his name and family arms stamped on the cover. | Exemplaire [illegible] avec son nom [illegible] sur le plat





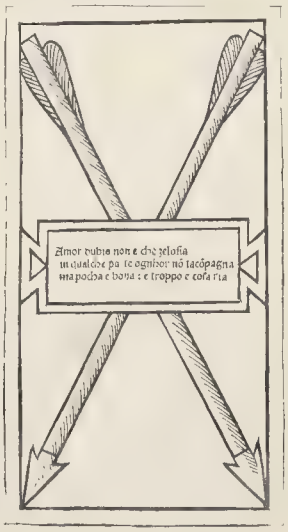
Large initial letter engraved in wood at the origin of printing and according to tradition dating back to the time of Guttenberg

Grande lettres [illegible] l'origine [illegible] que la tradition [illegible] jusqu'à Guttenberg

[illegible] with the [illegible] [illegible] la tête de [illegible]

The six playing cards (Re, Regina, Cavallo, Fante, Asso d'Amore, Due d'Amore) figured in this [illegible] form part of a game of Italian Tarots unknown to bibliographers, dating back in all [illegible] XV [illegible] LUE DAMORE [illegible] ASSO [illegible]

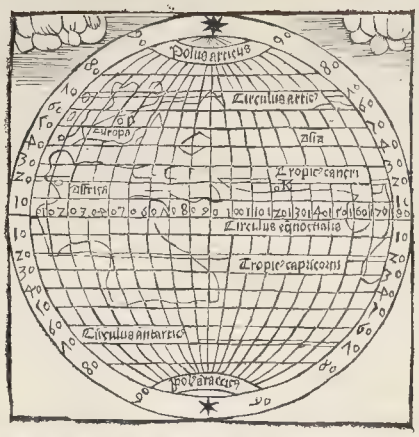
Les six cartes à jouer (Re Regina Cavallo, Fante, Asso d'Amore Due d'Amore) figurées dans cette [illegible] XV [illegible] LUE DAMORE [illegible] ASSO D'AMORE



BERLINGHIERI FR. GEOGRAPHIA

[illegible]

[illegible]



[illegible] RECHTE WEG VON LISZBONA GEN KALIKUTH

[illegible] first printed geographical map representing Africa surrounded by the sea. This map of the world [illegible]

[illegible]

[illegible]

I

Conscia mens recti, famæ mendacia ridet. Fast. 4.

Prostant noua hæc chartarum ludicra in pręcla. a Parisiorum Lutetia apud Christianum Wechelum sub scuto Basiliensi, in vico Iacobæo: & sub Pegaso, in vico Bellouacensi. Anno redemptæ salutis 1544.

Opera di Giouãniandrea Vauassore ditto Vadagnino: Stampata nouamẽte nella inclita citta di Vinegia

Laus Deo.

[illegible]

[illegible]

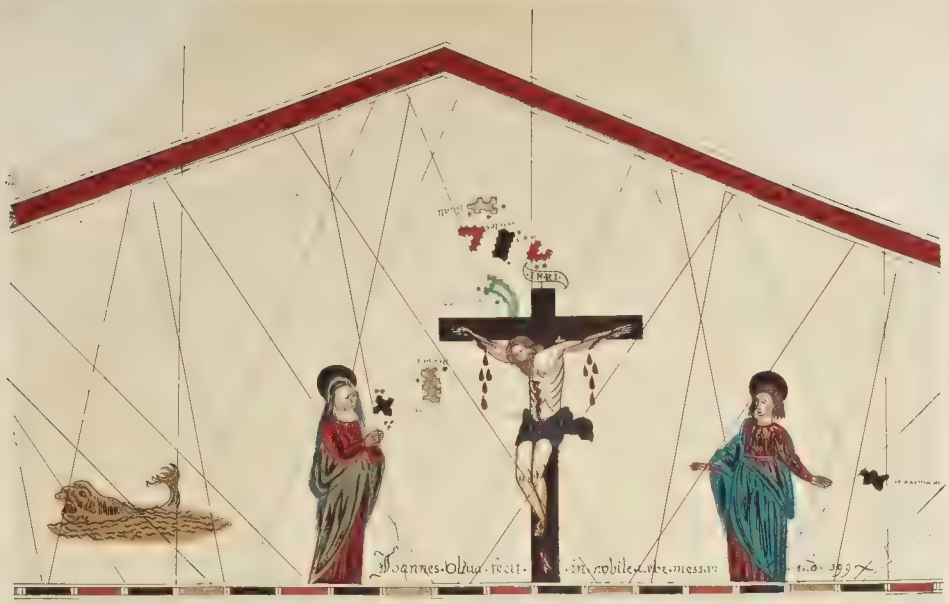
[illegible]

BIBLIA PAUPERUM [illegible]

[illegible]

[illegible]

Second edition of this [illegible]



The heading of a Portulano executed in 1569 at Messina by John Oliva

Partie supérieure d'un Portulan exécuté à Messine en 1569 par Jean Oliva

Map of the 15th century taken from a manuscript preserved in the first half of the XVth century the Italian poem of Dati entitled LA SFERA which Africa is represented surrounded by the sea

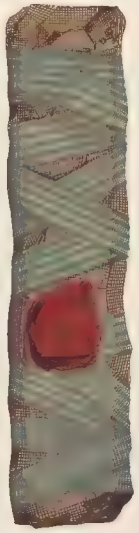
Mappemonde tirée d'un manuscrit exécuté dans la première moitié du XVe siècle du poème italien LA SFERA, par Dati, et dans laquelle on voit l'Afrique entourée par la mer

Seal of the XI th century displaying the Royal Arms of England

Sceau du XVe siècle aux armes d'Angleterre

Magister Sermon.

Magister memorie annotatões suis dictat et eisdem respond rain et pienibus. - Magister epistolarij legitões autitiy ysulationes et preces tractat. Magr libellor cognitões preces tractat.



Papyrus in Coptic of the IV th century still rolled and secured by a linen band and the original seal, which are in their primitive state

Papyrus Copte du IVe Siècle encore roulé, avec les bandelettes et le sceau primitifs

Page taken from a Mappa Mundi written in 1427 by Antonio Angelo d'Aguila and representing the manners in which at the Court of Constantinople were preserved in various Registers of Public the State Papers and the Correspondence in different languages even those in cypher.

Page tirée d'une Mappemonde exécutée en 1427 par Antonio Angelo d'Aguila. Cette page représente la manière dont à la cour de Constantinople on gardait dans des registres ou en rouleaux les documents de l'état et les correspondances en différentes langues et même en chiffres

Adieu et un ankneur [illegible] work in [illegible] — *Feuillet d'un ouvrage [illegible]*

Quāt on ne peult auoir lieu au mouli Ainsi quō dit a lautfault aller
De prodre temps cest vesu en belin. On ne vit pas pour rire et pour galler,

A leaf of an anti-neum xylographic work in 4 inch executed probably about 1480 this work apparently contained a series of illustrated Bovertis

Feuillet d'un ouvrage xylographique inconnu sont en vaneau et exécuté probablement vers 1480 Cet ouvrage entend probablement une suite de Bovertis illustrée

The Vision of Ezekiel the original design by Raphael for the picture now at Florence

La Vision d'Ezechiel dessin original de Raphael au Tableau qui est à Florence

Geographical Map of the XIIIth Century on vellum by Theophanes a Greek Artist who has inscribed the Latin names in Greek letters

Carte géographique du XIIIe siècle sur vélin executée par une artiste grec Théophanes qui a écrit les mots latins en lettres grecques

Ancient Seal of the XIIIth Century

Ancien sceau du XIIIe siècle

PETRVS CORRARI.S TORTVM[illegible] S[illegible]NAVIT [illegible]
ROSVBLICAE VOLEIA CV CARRARIENSES DOC[illegible]
[illegible]DIAE AVRIC[illegible]CLAAIV PC R.[illegible]AGRANVS FECIT

Inscription on a geographical map of the XIIIth Century on vellum

Inscription d'un carte géographique du XIIIe siècle, sur vélin

MARMVS SANVTVS
SYRIAE TERRAE
LOCA SIGNAVIT R.
MCCCXI. DOMINICVS
PIZIGANO FECIT.

Inscription on a map of Palestine constructed by Marino Sanuto and Domenico Pizigano in 1350

Inscription d'une carte de la Palestine corrigée par Marino Sanuto et Domenico Pizigano en 1350

Parefactu autē dico
[illegible]

Manuscript of Josephus of the VIe Century on vellum in 8vo

Manuscrit de Josephe du VIe siècle en 8vo sur vélin

Incipit lib vnd Flauij Iosephi antiquitatis iudaice

Manuscript of Josephus in folio written on vellum in the XIth Century

Manuscrit de Josephe du XIe siècle en folio sur velin

Seal of Henry VIIIth, King of England.

Sceau de Henri VIIIe, roi d'Angleterre

mepaterdili	habet etinsanit-
git	quideum xaditis
quiaeqo pono	xlliioicebant
animam meam;	haecuerbanon
utitterum su	sunt oaemonj
mam eam ··	um habentis ··
nemotollitea	numquid dae
ame ··	monium potis
seoeqo ponam	caecorum occ
eam ameipso;	Los aperire ·
potestatem	factasuntautē
habeo ponen	enchenia in
diam · ⁄	hierosolymis
etpotestatem	ethiemps erat ⁄
habeo iterum	etambulabat
sumendiam ·;	ihs intemplo
hocmandatum	inporticum
accepi apatre	salomonis
meo ;.	circumdederu
dissensioiterū	ercoeumiudei
factaestinter	etoicebantei ·⁄
iudaeos ·⁄	quousque animā
proptersermo	nostramtollis;
nes hos ;.	situes xps dic
dicebantautē	nobispalam ;.
multiexipsis	responditeis
daemonium	ihs ;.

Evangeliarium of the VIth Century written in uncial letters on vellum. in 8vo

Evangéliaire du VIe Siècle en lettres oncales sur vélin in 8vo

Lunch binding of the XVIe century | Reliure changeante du XVI

SANCTI CYRILLI CATECHESES *Parisus, Guil. Morelius, 1564.*

French binding of the XVIth Century in olive morocco | *Reliure française du XVIe Siècle, en maroquin olive*

FENESTELLA DE MAGISTRATIBUS ROMANORUM *Lutetiæ R. Stephanus 1529*

From the library of Elizabeth Queen of England, with the badge that of Anna Boleyne her mother; as borne by her before she mounted the throne | *Exemplaire de la Reine Elisabeth d'Angleterre, avec les armes de Anne Boleyn sa mère qu'elle portait avant de monter sur le trone*

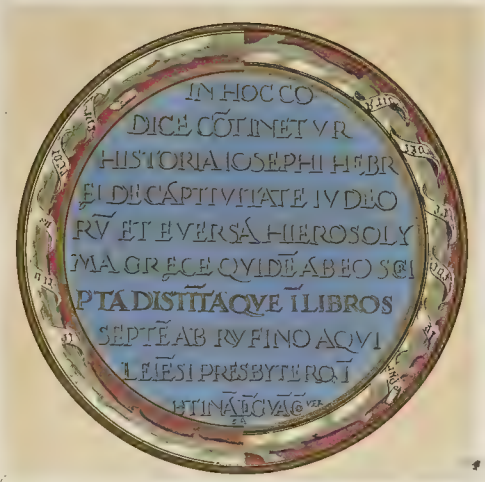
VALERII FLACCI ARGONAUTICA *Venetiis, Aldus 1523*

French binding of the XVIth Century with compartments of different colors. | *Reliure française du XVIe Siècle, à compartimens de différentes couleurs.*

SENECÆ TRAGOEDIÆ *Venetiis, Aldus 1518.*

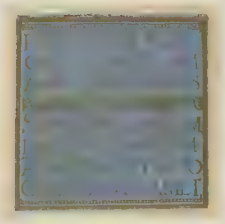
Italian binding of the XVIth Century in brown morocco with compartments. | *Reliure italienne du XVIe Siècle, en maroquin brun, à compartimens.*

EVANGELISTARIUM Codex M. S. Saeculi XI. XII in folio cum picturis

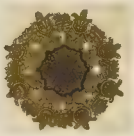


EL JOSEPHI HISTORIA. Codex M. S. Saeculi XV in folio cum picturis splendidissimis

Pertinuit Leoni X summo romano pontifici.



OVIDII ARS AMANDI Codex M. S. Saeculi XV in 8vo cum picturis splendidissimis



HORÆ MARIÆ VIRGINIS Codex M. S. Saeculi XV in 8vo cum picturis pulcherrimis

Fuit olim Laurentii Medicis cujus emblema hic exhibitum est

SALLUSTIUS cum pulcherrimis picturis M. Attavantis Florentini Pertinuit A. Alterio Romano

STEMMATA VARIA Codicis M. S. Josephi

HEURES DE LA VIERGE. Manuscrit de XVe siècle in 8vo avec d'admirables miniatures

Il a appartenu à Louis XI roi de France, dont le portrait et le chapeau classique on en voit ici la figure se trouvent dans le manuscrit

STEMMA ALTERIORUM FAMILIÆ exhibitum inter picturas a celeberrimo M. Attavante Sallustii Cod. M. S. decorantes

PETRARCA TRIONFI M. S. del secolo XV con miniature del celebre M. Attavante fiorentino di cui qui sopra si vedono le iniziali M. A. come nel manoscritto

EVANGELISTARIUM Codex M. S. Saeculi X in 4to cum picturis splendidissimis

89-B16026

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01059 6001